L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & MAGNE.
No. 83 rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 18 MARS 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY,
Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

M. C. de Lanceville est autorisé à recevoir des souscriptions pour l'ABEILLE ainsi que toute somme dûes à cette feuille, dans les paroisses de St. Jacques, Donaldsonville, Iberville, St. Jean-Baptiste, Nouvelle Rivière et Assomption.

Nous avons reçu nos journaux de la Havane jusqu'au 9 et du prix courant jusqu'au 9, rien d'intéressant en politique.

LE LOUISIANAIS.

Le *Louisianais*, dans son numéro de Samedi, nous attaque, à propos de M. Amos Kendall, avec une convenance, une urbanité si parfaites que nous ne pouvons nous dispenser de ramasser le gant qu'il nous jette.

Le *Louisianais* nous fera sans doute l'honneur de croire que nous n'avons pas un instant pris le change sur son attaque; il est aisé de voir que M. Kendall n'était qu'un prétexte dont il s'est servi pour épancher la bile qui le suffoquait: il a bien fait, nous tenons beaucoup à la conservation de sa santé.

Il commence par nous reprocher que l'Abeille ne ressemble ni au cheval de bois par les Sages, ni à Jupiter par la tête, en effet, dit-il, *elle n'est pas prête à vomir des flots de soldats armés*. Quand à Jupiter, il oublie d'ajouter que, chacun lui, l'Abeille, "en remuant la tête, ne fait pas trembler le ciel et la terre."

Cette comparaison toute homérique nous a singulièrement réjouis, et nous avons regretté tout de suite que, vû les taxis, quatre abonnés du *Louisianais*, ce joli morceau d'éloquence qui respire le parfum de l'antique, fut perdu pour le public: c'est pour éviter ce malheur que nous le reproduisons.

Ainsi nous sommes parfaitement d'accord, avec le *Louisianais*, nous ne ressemblons ni au cheval de bois, ni à Jupiter. Il nous reproche ensuite de convoquer le ban et l'arrière ban de nos rédacteurs pour suppléer à notre stérilité. Hélas! il n'est que trop vrai; nous n'avons pas, nous, la tête Encyclopédique du *Louisianais*: histoire, littérature, politique, beaux-arts, polémique, il sait tout, lui, et comme Louis XIV, il peut prendre pour devise: *Nec pluribus impar*. Et nous lui devons cette justice que, dans toutes ces matières si variées, il est toujours semblable à lui-même, toujours de la même force.

Puis, avec ce ton de décence qui lui est naturel, le Louisianais nous compare "*aux roquets dont le naturel est de japper aux talons, et de mordre aux jambes sauf à en être récompensés par un coup de pied*;" et il ajoute que nous parlons *le langage des halles*.

Nous en demandons pardon au *Louisianais*, nous ne sommes pas de grands seigneurs comme lui, talent rouge de la littérature; mais avec le temps nous nous formerons au beau style. Pour cela nous aurons toujours le Louisianais sous les yeux et quand nos yeux se fermeront nous le tiendrons encore à la main: cela ne peut pas nuire.

Enfin, après avoir épuisé les formules de la plus exquise politesse, notre confrère arrive à M. Kendall, dont il se soucie fort peu du reste et qu'il ne défend que pour la forme. Veut-on savoir ce qui a provoqué l'apparente colère du *Louisianais*? Le voici: nous avons dit que M. Amos Kendall avait brusquement changé d'opinions politiques et que le refus d'une place l'avait jeté dans le camp ennemi; nous avons déploré l'inconvenance de sa conduite envers le sénat; enfin jetant un rapide coup d'œil sur sa carrière administrative, nous avons dit que M. Clay lui avait frayé le chemin des emplois. Du reste nous n'avons point touché à l'homme privé et nous n'étions pas dans *ce vie actuelle* comme dit ingénieusement notre confrère. Là dessus, beau mouvement d'indignation du *Louisianais*; écoutons-le plutôt: "*De ce que M. Amos Kendall, jeune encore, ait eu des obligations quelconques à M. Clay, s'ensuit-il qu'il dût s'attacher sans retour au char de ce chef de parti, épouser aveuglément ses doctrines, adopter ses principes et renoncer à ceux qu'une raison mûrie par l'âge et une conviction ultérieure l'engageaient à suivre de préférence!*"

Non certes, nous n'avons pas la prétention d'empêcher M. Kendall d'abjurer ses convictions, passées, nous n'avons pas cette impertinence; pour nous servir de l'expression *décente* du Louisianais; nous avons seulement pris la liberté de faire remarquer que ce brusque changement de politique, et cette *conviction ultérieure* (ultérieure est impayable), put être du refus d'un emploi vainement sollicité, sont dignes de mépris.

Quant à la reconnaissance personnelle que M. Kendall devrait attendre à M. Clay pour avoir été son patron, le *Louisianais* ne la comprend pas et nous n'en sommes point surpris: c'est une vertu vulgaire, bonne seulement pour de petites gens.

Ainsi tout ce que nous avons dit est-vrai, n'en déplaise à notre confrère, et nous persistons dans notre jugement jusqu'à preuve contraire.

Le Louisianais termine enfin par la recommandation d'être plus poli, plus décent et surtout plus correct à l'avenir. Sur le *rapport*, dont un appréciera les oreilles dès les premières lignes, se trahit tout à fait. Il y a même une naïveté remarquable. Cette longue nomenclature de nos fautes est à deux fins: la première de nous prouver sa haute supériorité, la seconde de lancer *gratis* un prospectus aux pères de famille, *lesquels sentiront de plus en plus la nécessité d'envoyer leurs enfans chez l'auteur de l'article pour y recevoir des leçons d'orthographe et de politesse transcendante*.

L'Abeille (qu'on nous permette de faire encore cette heureuse comparaison du Louisianais) n'a pas l'impertinence de se croire un cheval de bois, ni Jupiter. Fidèle à son titre, elle n'attaquera jamais et les injures même d'un pédant ne la feront pas sortir des bornes de la modération. La nature a donné à l'Abeille un aiguillon dont elle saura se servir pour sa défense seulement, sans en abuser jamais.

LE SENAT ET LA COUR SUPRÊME.

Parmi les excellentes nominations faites par M. le gouverneur Roman et soumises à l'approbation du sénat, il n'en est pas qui ait été plus agréable à tous que celle de M. W. W. Bowen comme juge de la cour Suprême. Sa haute réputation, sa capacité reconnue comme jurisconsulte et sa grande popularité au barreau comme dans le public, semblaient assurer à cette nomination le concours du sénat.

En cela pourtant le public a été trompé et nous vous avons avec plaisir, qu'en dehors du sénat, il n'y a qu'une voix, qu'un sentiment sur l'inconvenance du rejet de M. Bowen qui a eu lieu par huit votes contre huit.

Les regrets et l'étonnement de toute la communauté, en voyant que par le rejet de M. Bowen, la cour suprême est privée des services d'un des membres les plus distingués du barreau Louisianais seront encore augmentés, quand on saura que M. Bowen n'était pas candidat à l'emploi éminent dont le gouverneur l'avait jugé si digne.

Les méprisables moyens qui, à ce qu'on nous assure, ont été employés pour parvenir à ce résultat humiliant, seront bientôt rendus publics; et il sera alors de notre devoir de vouer au mépris et à l'indignation du public, les instigateurs de cette trame.

Il doit être aussi flatteur pour M. Bowen, qu'honorable pour nos concitoyens, de voir que, dès le moment où l'on a appris qu'il avait été rejeté par le Sénat, on a ouvert des souscriptions pour lui offrir un diner public.

Plus de deux cents de nos plus anciens et de nos plus respectables citoyens, appartenant à tous les partis, se sont empressés de rendre justice à cet honorable citoyen.

Nous n'hésitons pas à prédire qu'il recevra le tribut de respect et d'estime le plus flatteur qu'on ait encore donné à aucun autre citoyen de la Louisiane.

LE GENERAL HARRISON.

Les journaux Whigs qui soutiennent la cause de M. Clay se sont tous prononcés avec beaucoup de franchise et de sincérité. Pleins de zèle pour leur candidat, ils n'oublient rien de ce qui peut lui concilier la faveur de la convention nationale, dont dépend en quelque sorte pour eux sa nomination à la présidence. Cependant ils annoncent aussi hautement qu'ils respecteront la décision de cette assemblée, quelque soit le candidat sur lequel elle fera tomber son choix et que ses suffrages offriront au parti Whig comme le plus digne de le représenter. Faut-il le dire, il n'en est pas de même avec les journaux qui ont épousé la cause du général Harrison. Ils ont arboré ses couleurs, mais sans vouloir annoncer qu'ils se soumettront au vote de la convention; ils ont cloué leur pavillon au mât et cet acte significatif déclare hautement qu'ils soutiendront leur candidat, *quand même*. C'est là une dangereuse liberté qu'il prennent dès aujourd'hui, de jeter au vent leurs promesses et de répudier par le fait leurs propres professions de foi.

Que faut-il conclure de ces dispositions en faveur du général Harrison; surtout si on les rapproche de cette farce si solennellement jouée par la convention anti-maçonique et de la réponse du Héros de Tippecanoe à ce corps qui ne pouvait en aucune façon se qualifier de corps politique! C'est avec regret que nous devons dire quelle est notre pensée sur ces manœuvres électorales. Il nous paraît bien évident que les partisans du général Harrison sont décidés [illegible] se soumettre à la décision de la con[illegible] si elle ne lui est pas favorable; [illegible] candidat malgré cette décision [illegible] les espérances du parti W[illegible] efforts inutile.

Cette observation [illegible] journaux qui, suivant la mé[illegible] mêmes, s'opposent aux th[illegible] à l'influence corruptrice de [illegible] paraître hasardée et même [illegible] mais il suffit de comparer les faits [illegible] voyez le *Star* de Philadelphie, le *Ga*[illegible] -ville et beaucoup d'autres journaux de [illegible] la Pensylvanie et de l'Illinois poursuivre [illegible] persévérance cette route qui les mène droit à la ruine du parti. Placez en regard de cette obstination égoïste, l'assemblée anti-maçonique nommant le général Harrison, l'unique candidat de son choix; enfin la réponse équivoque du général, qui traite cette convention avec toute la déférence, tout le respect qu'il pourrait montrer envers une assemblée générale, dont la voix serait à la fois celle du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest, la voix du parti whig tout entier. Voilà quels sont les faits, comparez et jugez. Quelles conséquences peut-on en déduire qui ne s'accordent avec les nôtres?

Avant de nous prononcer avec plus de sévérité sur la conduite peu patriotique des journaux que nous avons désignés, nous demanderons au parti whig quelles sont les considérations qui le font agir dans le parti qui se prépare. Est-ce un homme que nous voulons élever à la présidence? Est-ce la défaite des Locofocos, [illegible] dont l'intelligence marche de pair avec l'intégrité? Ne sommes-nous pas prêts à faire le sacrifice de nos prédilections, quelque justes qu'elles soient, au grand but de tous nos efforts, à la victoire des principes que nous soutenons sur ceux de nos adversaires? Nous faudra-t-il donc voir l'incapacité et la corruption retenir les rênes du gouvernement, plutôt que de laisser achever leur défaite par un changement qui ne réunira peut-être pas les suffrages du parti tout entier?

Telles sont nos questions au parti whig, quelle peut être sa réponse? Nous n'en doutons, et nous demanderons alors s'il a [illegible] cette conduite peu judicieuse des journaux qui soutiennent le général Harrison et dont le mérite peut la décision, encore inconnue, du tribunal auquel il a choisi toutes ses espérances de succès, peut seul procurer la victoire obtenue.

Il n'est que trop vrai que le parti whig a souvent perdu tout son ascendant par les dissensions intestines qui, en divisant ses forces, ont donné à l'ennemi un avantage décisif. Depuis longtemps, le parti administratif compte toutes ses fautes, et le résultat d'une lutte entre les deux grands principes qui se partagent, la population américaine ne saurait nous inspirer un doute. Mais si nous laissons de petites rivalités, de méprisables jalousies régner dans notre camp et briser notre phalange en autant de petits corps séparés; nous perdrons avec l'avantage du nombre toute chance de succès. L'union fait la force; restons unis et la victoire ne peut nous échapper. Nous combattons pour des principes, et non pour un homme.

Nous avons déclaré que nous nous soumettrions à la décision de la convention. Nous l'attendons sans impatience; rien ne nous empêche cependant de défendre auprès du peuple les droits du candidat de notre choix; mais nous n'avons pas la présomption de vouloir le proclamer, quand même, avant comme après le vote de la convention nationale. Le nom du général Harrison, placé en tête d'un journal, sous le bon plaisir d'aucune déclaration qui reconnaisse la suprématie de la convention, est donc un acte tacite que cette suprématie ne sera pas reconnue. Cette conséquence nous paraît rigoureuse.

Nous livrons ces considérations au parti whig car nous sommes convaincus que cette politique est aussi imprudente que blamable et nous n'hésitons pas à exprimer notre conviction.

Nous appelons l'attention des amateurs et des capitaines de navires, sur le nouveau mode employé en France, pour le carénage des bâtiments de l'Etat, et qui vient d'être exécuté sur le *ferry boat* Siamoise, appartenant à Mr. Bien Aimé Dupuier; lequel bateau à vapeur sera lancé aujourd'hui lundi à 4 heures du soir, au chantier de messieurs John Ruis & Co.

L'asphalte ou ciment asphaltique, dont nous avons entretenu nos lecteurs le 14 courant, est la matière employée à cet usage, qui souple et maniable à l'air, devient d'une grande dureté dans l'eau, préserve le bois de la pourriture des vers, et loin de s'endommager devient avec le temps plus incorruptible.

TEXAS.

Le *Cuba* arrivé hier dans la nuit, nous apporte nos journaux de Houston jusqu'au 13 courant. Ils ne contiennent rien de bien important. Deux compagnies de volontaires avaient quitté Houston quelques jours avant cette date pour se rendre sur la frontière. On supposait que ces forces seraient suffisantes pour y rétablir la tranquillité et pour engager les planteurs à continuer leurs travaux. Le général F. Foote du Mississipi était arrivé à Houston avec son épouse. Il paraîtrait d'après ce que nous lisons dans le *Houston Telegraph*, que l'on s'est jusqu'à présent grandement mépris sur les forces que l'on supposait aux Indiens. On évalue, il y a un an, le nombre des sauvages sur la frontière du Nord-Est, à deux ou trois mille combattants, et une personne très à même, dit-on, de savoir la vérité à ce sujet, rapporte que leur nombre n'excédera pas celui de mille ou quinze cents. Les Cumanches que l'on suppose être au nombre de dix mille, sont également divisés par bandes répandues sur la frontière du Nord-Ouest, qu'ils ne pourraient jamais se réunir plus de six ou sept cents combattants, et deux cents bons "*riflemen*" dit le Telegraph, les auraient bientôt mis en fuite. Le colonel Wells, arrivé de Bexar à Houston rapporte que les comtés de l'ouest continuaient à être tranquilles. Le commerce y prospérait et beaucoup de marchands mexicains mêmes avaient commencé à s'y établir.

MEXIQUE.

L'*Atar-Gull*, arrivé samedi soir de Vera-Cruz avec 50 passagers français expulsés du Mexique, n'apporte point encore de nouvelles décisives; cependant il paraîtrait que les choses tendent à une conclusion quelconque. Les passagers de l'Atar-Gull ont vu le 25, jour de leur départ, l'amiral se rendant de Antón-Lizardo à Vera-Cruz, et peu après, ont entendu les salves d'usage. On en tire la conclusion que Mr. Packenham ministre britannique, et MM. Victoria et Gorostiza, ministres plénipotentiaires mexicains étaient arrivés à Vera-Cruz. Par le prochain arrivage nous pourrons donc espérer de recevoir des nouvelles importantes.

MAINE.

Nous donnons ce qui suit sur l'autorité du *Bangor Whig*:

La corvette de guerre Concord a reçu ordre de mettre en mer; on ne dit pas quelle est sa destination, mais on croit qu'elle doit croiser sur le littoral du Maine pour prévenir les déprédations des bâtiments anglais.

Les journaux de cet Etat paraissent peu satisfaits du message du Président, qu'ils ne trouvent pas assez décidé. Ils vont jusqu'à dire que le gouverneur Fairfield ne retirera pas ses troupes du territoire contesté. Les mesures à la guerre sont les seules populaires dans l'Etat.

Le *Courrier & Enquirer* annonce positivement l'arrivée à Portland du général Scott, qui devait haranguer les citoyens, le 6, de Cumberland House. Le gouverneur Harvey concentrait ses forces dans la province de New-Brunswick; cependant il paraît que ce haut fonctionnaire a perdu un peu de sa mâle détermination, et peut-être que M. McLaughlin ne se hasardera pas à passer outre, après la réponse qu'il a reçue du général Hodsdon. Voici les nouvelles les plus récentes:

Le conseil exécutif du New-Brunswick a donné ordre à M. McLaughlin d'avancer, avec une escorte sans armes, sur le territoire contesté et d'en chasser les maraudeurs; cependant avant d'exécuter cette commission délicate, il devait se présenter devant l'officier supérieur commandant les forces américaines, lui soumettre ses instructions et lui demander de rester neutre. M. McLaughlin eut donc une entrevue avec le général Hodsdon, à Houlton, dans laquelle ce dernier déclara qu'ayant pris position pour un objet spécial, par ordre du gouvernement du Maine, il n'avait aucun pouvoir pour agir sur la demande du conseil exécutif; qu'en conséquence il ne souffrirait aucune intervention sur le territoire, soit à main armée, soit sans armes; que cependant il communiquerait cette proposition au gouverneur Fairfield, et attendrait ses ordres ultérieurs.

Le gouverneur consulté sur cette question fit savoir au général Hodsdon que sa réponse était très satisfaisante.

On écrit d'*Eastport*, du 2 mars, qu'un navire de guerre anglais, venant de Halifax, a passé devant Campobello, ayant à bord 300 hommes de troupes. On attendait de jour en jour trois autres bâtiments, aussi destinés pour St. John.

Le *Journal of Commerce* annonce tenir de bonne source que Mr. John C. Calhoun a été nommé par le président, envoyé extraordinaire des Etats-Unis, près de la Grande-Bretagne, au sujet des difficultés de la frontière Nord-Est.

GUERRE DES SEMINOLES.

Il est difficile d'estimer aujourd'hui ce que cette guerre déjà coûté aux Etats-Unis, en hommes et en argent, depuis environ quatre années qu'elle dure presque sans interruption. Voici ce que dit sur ce sujet un correspondant du *Journal of Commerce*, qui écrit de Washington:

Les Séminoles sont plus forts que jamais. Mr. Downing, le délégué de la Floride, a donné quelques renseignements importants sur ce sujet à la Chambre des Représentans. Les Etats-Unis ont perdu environ 160 milles de territoire; c'est-à-dire que les colons ou habitans ont été refoulés 160 milles plus loin de l'intérieur. La frontière est tellement découverte qu'il y a eu plus de meurtres et de massacres, pendant les derniers mois qui viennent de s'écouler, qu'à aucune autre époque depuis le commencement de la guerre. Les indiens sont bien pourvus de munitions et leurs pertes les ont rendus encore plus redoutables et plus acharnés. Le chef Sam Jones exécutera la menace d'Osceola de prolonger la guerre de cinq ans encore.

SUICIDE. — Nous voyons dans le *Natchitoches Herald* du 28 février qu'un M. Rob. J. Farrell s'est brûlé la cervelle le 20. Il avait été accusé d'avoir battu un autre citoyen de l'endroit, et libéré sous caution, craignant d'être encore arrêté il quitta sa maison et fut trouvé le lendemain matin sur la route, la tête horriblement mutilée par un décharge d'arme à feu. Le jury a décidé qu'il s'était suicidé.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS.
Séance du 16 mars 1839.

Sur motion de M. Patten, les règles sont suspendues pour reprendre et adopter le bill pour incorporer l'école de Pine Grove, et pour autres objets.

M. Patten fait une motion pour la reconsidération du vote pris vendredi sur le message du gouverneur portant son "veto." M. Brashear fait une motion pour que la chambre persiste dans le passage du bill pour faciliter la construction du chemin de fer d'Atchafalaya et de la Fourche, et celle du canal de Barataria. Trente quatre voix étant pour l'affirmative, le bill a la majorité voulue; il en est de même pour celui du chemin de fer de Clinton et de Port Hudson.

Sur motion de M. Morse, les règles sont suspendues pour présenter une résolution autorisant la vente, à 12 mois de crédit, de la propriété appartenant au shérif des Natchitoches, par moitié indivise avec l'Etat.

Sur motion de M. Rogers le vote pris hier, sur le bill créant une charge d'avocat de district pour le premier district judiciaire, est reconsidéré. Quelques amendements sont faits et le bill est adopté.

M. Brashear présente un bill pour créer une caisse d'amortissement, pour protéger tous les bons de l'Etat qui pourront à l'avenir être émis en faveur de toute compagnie.

La chambre, ne se trouvant pas en nombre suffisant, s'ajourne.

VARIÉTÉ.

J'ai beaucoup entendu disputer dans ma vie sur le Romantisme et le classicisme, et j'avoue n'avoir jamais rien compris à toutes ces querelles, dans lesquelles les deux partis semblaient crier, à qui mieux mieux pour le seul plaisir de crier. J'ai toujours vu, que sur les vainqueurs ou les vaincus relevaient leurs morts sur le champ de bataille, ils ne ramassaient après tout que des mots vides de sens. J'avoue encore, avoir toujours eu horreur des classifications et des systèmes exclusifs. Quelle que soit la forme qu'il revête, le beau est toujours le beau, et il faut l'admirer là ou on le trouve. On peut bien lui demander où il va, mais il est inutile de lui demander d'où il vient. Dieu merci! la raison publique a fait justice depuis longtemps de toutes les vaines querelles qui, loin de l'éclairer, ne faisaient qu'obscurcir la question.

Ce qu'il y avait de vraiment curieux dans ces discussions du romantisme, c'est que l'arène littéraire s'était changée en une halle. On n'y raisonnait pas mais l'on s'y querellait. Les injures y tenaient lieu d'arguments. Les écrivains d'une école reprochaient gratuitement les défauts ou les exagérations des écrivains de l'autre école, comme si les principes avaient quelque chose à faire avec les hommes; comme si les *précieuses ridicules* ou *l'hôtel de Rambouillet* et les *tragédies de l'Empire* détruisaient les beautés de Racine, de Rousset, de Corneille et de tant d'autres. Les adversaires croyaient avoir répondu victorieusement, lorsqu'ils avaient cité les toits auxquels un peu les monstruosités qu'on reprochait au théâtre &c. Ils avaient raison, mais cela prouvait seulement que partout, en tout temps et dans tous les partis, il y a eu des imbéciles et des fous. La tragédie du maître Antoine auquel Voltaire écrivait: faites des perruques! faites des perruques! était une tragédie classique. Les drames de M. Francis Cornu sont des drames romantiques. Qu'est-ce à faire là dedans, je voudrais demander Racine ou Schiller, Pascal ou Goethe. Rien ne chemine plus, les imbéciles et les fous, quelle que soit le parti duquel les hommes de génie se font toujours appartenir.

A l'époque où la querelle était la plus envenimée, un de nos amis, le rédacteur en chef du cabinet de lecture, reçut la lettre suivante, qui a été imprimée de suite, mais que j'ai gardée comme un autographe de haut prix.

UN VOYAGEUR.

Monsieur le Rédacteur.

Dans les derniers jours de l'automne, par une soirée froide et pluvieuse, je fus invité en ma qualité de maire, à aller interroger un étranger qui était descendu depuis quelques heures à la maison de poste du village que j'ai l'honneur d'administrer et paraissait se disposer à y passer la nuit..... La manière extraordinaire dont il était vêtu, une obstination invincible à ne pas se mêler aux causeries des politiques qui ont l'habitude de prolonger la veillée autour de l'âtre hospitalier de la cuisine de l'hôtellerie, ses réponses brèves aux mille questions qui lui avaient été adressées avaient fait naître de graves soupçons... Qui est-il en effet quels noirs projets peut recéler le cerveau d'un homme qui ne dit ni qui il est, ni d'où il vient, ni où il va, et qui ne soupe pas? Sans partager toute la sollicitude de mes administrés, je me rendis à leurs instances, et au bout d'un quart d'heure j'étais en présence du mystérieux étranger.... Je le trouvai tranquillement occupé à se chauffer les pieds; mais l'examen détaillé de sa personne fit presque naître dans mon imagination les soupçons qui avaient dicté l'espèce de dénonciation qu'on m'avait faite de lui..... D'abord ses traits longs et pâles, encadrés d'une barbe noire et épaisse qui se terminait en pointe en avant du menton, me frappèrent par leur ressemblance avec le portrait du plus illustre de mes arrière-grands-pères, qui fut décapité, je ne sais pour quelle peccadille, il y a je crois deux siècles, par ordre du cardinal de Richelieu... Son chapeau d'une largeur inusitée, un habit dont la coupe différait d'une manière notable de celle qu'ont adoptée notre notaire, notre contrôleur, et à leur exemple tous les élégants de la localité, complétaient un extérieur tellement étrange que je ne pus m'étonner qu'il eût éveillé l'attention, la curiosité et même les soupçons... Cependant, après de nombreuses questions auxquelles le voyageur répondit d'une manière satisfaisante et même courtoise, après l'examen consciencieux de ses papiers qui se trouvèrent parfaitement en règle, je retournai me coucher, moralement convaincu qu'il n'était ni agent de la propagande, ni voyageur aux gages de la congrégation.....

Mais ma conviction ne pénétra point dans les têtes où avaient fermenté les premières inquiétudes, et le lendemain, après le départ de l'étranger, la chambre qu'il avait occupée fut explorée, fouillée avec le soin le plus minutieux... Toutefois aucune découverte ne vint confirmer les soupçons de la veille, et le seul fruit de cette visite fut une feuille de papier laissée sur une table; la pièce fut déposée entre mes mains, et sa nature inoffensive me donna lieu de m'applaudir de la sagacité avec laquelle je m'étais refusé à exercer des mesures de rigueur...J'ai cru y reconnaître des vers, mais des vers empreints d'un génie si peu commun que j'ai pensé vous faire plaisir, monsieur le rédacteur, en vous en adressant une copie.....Vous vous réjouirez sans doute de ce que cette perle n'est pas tombée en des mains indignes d'en apprécier la valeur.

Agréez, monsieur le rédacteur, l'assurance de ma considération distinguée,

LE CHEVALIER DE SOUDRAY.

AMERTUME.

Des vents tumultueux les voix dans les immenses
Bois mugissant; des vapeurs et des brouillards denses
Enveloppent la nature en un gris linceul.
—Dans l'horreur de la nuit j'erre pensif et seul;
Plus de chants dans les champs que le chant de la chouette
Qui gémit et hue au haut de la tour muette....
Le torrent rauque roule en grondant sa jaune eau:
O larmes..... ô mélancolie..... ô tristesse, ô.....
Froide nature, d'un cœur navré vraie image,
Que ton âpre aspect plait à ma douleur sauvage!.....
Oh! quelles frémissantes délices!..... et quel
Transport j'éprouve à contempler ce si noir ciel!
Point d'étoile qui luise ou de lune qui, pâle,
Sur les champs désolés jette un rayon d'opale....
Tout est âpre, tout est noir comme mon destin....
O nuit!..... nuit, que n'es-tu cette nuit sans matin
Où la mort, déployant ses glaciales ailes,
Fige pour toujours ces loquaces querelles,
Consonne et ces voix sans cesse renaissans,
Ni douleurs, ni joie, où tout périt sans.
Exceptions; où rois, princes, ducs, marquis, comtes,
Margraves, hauts barons..... hommes, rendront leurs comptes;
Où le sage, le fou, le corps laid, le corps beau,
Tout, tout s'engloutira dans l'éternel tombeau.

H. de L...

Ce morceau, qui n'a point été composé à plaisir, je puis le garantir, car j'ai su depuis le nom de l'auteur, est, à mon sens, un des exemples les plus incroyables des excès littéraires auxquels puisse se porter un honnête homme. Ce M. de L. avait reçu du ciel, une certaine dose d'intelligence. Il ressemblait à tout le monde, parlait comme tout le monde. Pour avoir voulu sortir de sa spécialité, il était tombé dans la folie.

Hein! disait un jour, à un de mes amis, en lisant ces vers, un classique enragé, c'est pourtant un romantique! —Ca! répondit l'autre, c'est un imbécile et voilà tout! Je me suis toujours souvenu de ces mots toutes les fois que j'ai vu des gens, vouloir rendre un principe responsable des fautes de ceux qui l'ont embrassé.

H.-B.

Nouvelle-Orléans, 16 Mars 1839.

Messieurs,

J'ai été, on ne peut pas plus sensible, à la communication que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser.

Blessé, comme je le suis, par la gravité des attaques basses et calomnieuses auxquelles j'ai été en butte, j'éprouve une indicible satisfaction, en voyant que ma conduite a été justement appréciée par le corps respectable et éclairé de mes concitoyens que vous représentez.

Des engagements impérieux me forcent à refuser le plaisir que j'aurais éprouvé en acceptant leur invitation et en leur exprimant personnellement la vive reconnaissance que j'éprouve pour la généreuse sympathie que ma position a excitée en eux.

Permettez-moi donc, Messieurs, de vous prier de leur exprimer pour moi ces sentiments et recevez mes remerciements pour la manière toute cordiale avec laquelle vous m'avez fait part de leur invitation.

Je suis avec respect et reconnaissance,
Messieurs,
votre obéissant serviteur.
W. W. BOWEN.

A MM. Alex. Porter, Mazureau, P. Soulé, L. L. Pierce, J. W. Chinn, H. R. Denis, H. A. Bullard, Geo. Strawbridge, Canonge, S. J. Peters, W. Debuys, W. Brashear, G. A. Waggaman.

COMMERCIAL.

DERNIERES DATES.

New-York	m. 8	Liverpool	fev. 6
Boston	m. 7	Londres	fev. 5
Philadelphie	m. 9	Havre	fev. 2
Washington	m. 9	Paris	jan. 24
Baltimore	m. 9	Bordeaux	jan. 10
Charleston	m. 9	Madrid	dec. 10
Vera-Cruz	fev 25	Cadix	dec 8
Tampico	m. 1	Havane	m. 9
Mexico	fev 20	Houston	m. [illegible]

MARCHÉ DE NEW-YORK, 4 Mars.

Le marché monétaire a présenté aujourd'hui très peu de changement en apparence, les ventes ayant été à peu près aussi étendues qu'hier, et les prix n'ayant éprouvé qu'une légère fluctuation. Les fonds de la Delaware et de l'Hudson se sont fermés à 75½ comptant, ce qui montre une hausse de ½ pour cent sur les prix obtenus hier au second bureau des courtiers.

Les spéculateurs de Farine et de Coton attendent avec patience de nouveaux avis d'Angleterre. Ce dernier article a été durant ces derniers jours plus recherché. La Farine continue à décliner, nous cotons encore [illegible] $8 @ 8,50; nous avons cependant que des ventes à ces prix tout principalement pour la consommation. Quelques opérations se sont faites à Philadelphie pour l'exportation à $7,50 les détenteurs demandent généralement 25 cents au dessus de ces prix.

NEW-YORK, 8 Mars.

Le marché monétaire est encore plus inactif, et le prix ont une tendance à la baisse. Quelques ventes se sont faites à une légère baisse.

Le change sur l'Angleterre est à 8½ @ 8¾ le £ sterling. Celui sur France n'a point varié.

BOSTON, 5 Mars.

Les arrivages de coton depuis quelques jours ont été très considérables; les demandes sont peu suivies. Il s'est vendu 600 balles aux derniers prix et 100 balles de la Mobile à 17 cents.

La Farine est calme et les ventes se bornent à quelques barils de détail. Cet article est généralement tenu à $9, rue Howard $8, 50 comptant.

CHARLESTON, 9 Mars.

Les transactions de coton depuis nos dernières ont été très limitées. Les nouvelles peu favorables que nous avons reçues d'Europe, et l'état défavorable du temps ont beaucoup contribué à arrêter le marché des affaires. Les ventes se sont faites Jeudi et hier à raison d'un cent de baisse sur les hauts prix, qui ainsi été payés cette année. Nous cotons pour toutes les descriptions en général de 12 @ 16½ cents.

PRIX COURANT DE LA HAVANE.

Importation.—Bœuf No. 1, 2 prime et mess de $15 @ 16 le baril; New York et Boston de 14 @ 16 réaux l'arobe; fromage [illegible] @ 13 le quintal. Beurre américain jaune $16 le quintal, do d'Europe $22; Chandelles de suif de $19 [illegible] 4 réaux le quintal; Blanc de Baleine de [illegible] 47 du Fromage Américain de [illegible] Farine de la N. Orléans $14 @ 17. Saindoux No. 3 de $7 4 réaux [illegible] Huile Française pour la salade de $8 4 réaux [illegible] 2 réaux. Porc de l'Est, mess $26 @ 26 du Nlle-Orléans $24 et 25 le baril.

Exportation.—Café 1re qualité de $11 @ 12 le quintal, 2 et 3me qualité de $9 4 réaux @ 10½ réaux; triage de $6 @ 7 do. Miel $2½ le gallon. Indigo assorti de 8 @ 12 réaux la livre. Sucre assorti moitié blanc et moitié brun de 12 @ 13 réaux l'arobe. Blanc seul de 12½ @ 13 do. Brun seul et jaune de 8 @ 9 réaux do. Cigares, le millier, de $6 @ 25. Tabac le quintal de $12 @ 15. Cire blanche de $7 4 réaux @ 8 l'arobe. Cire jaune de $ [illegible] @ $ 6.

Change sur Londres de 9 @ 9½ de prime. Sur les Etats-Unis de 3½ @ 4½ d'escompte. Sur l'Espagne [illegible]. Sur Paris 4 pour cent d'escompte. Nouvelle-Orléans de 2 @ 4 do do.

Frêt.—Calme. Pour Hambourg et l'Angleterre, [illegible] 3,15. France 80 francs par tonneau. Méditerranée £3 et £3 5. Etats-Unis par caisse de sucre 1½ et 2, 50 cents par sac de café.

LISTE MARITIME.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Madison, Wood, Liverpool — Bowe & Crenshaw
Navire Pocahontas, Walker, New-York — J. C. Jenkins
Navire Archer, Marsten, Philadelphia — J. D. Denegre
Barque Wanderer, (Br) Jenkins, Liverpool — H. & W. Anderson
Brick Frances Ashby, Ashby, Matamoras — D. Goldsmith
Brick Mary Elizabeth, Wilder, Charleston — Beard & Bidrew
Brick Leonidas, Palmer, Boston — J. E. Sumner
Goel. Mac, Frye, Key West — Capitaine
Goel. Southerner, Concklin New-York — G. Bedford
Goel. Spartell, Freeman, Boston — S. & J.P. Whitney
Goel. Louisa, Morton, Nantucket — Capitaine
Goel Kosciusko, Nickles, Baltimore — Ashbridge & Jenkins
Goel. Camanche, Mastajo, Matamoras — J. F. Laignement
Goel. Essex, Cottrell, Matamoras — D. Goldsmith
Goel. Mary Adams, Pinkham, Sisal — Schmidt & Werner
Goel. Hero, Delarue, Sisal — A. Cardere
Goel. R. Woodruff, Gorham, Mobile — T. C. Jenkins
Goel Stanneh, Smith, City d'Alabama — Capitaine

ARRIVES.

Towboat Tennessean, Paulding des passes ayant mis en mer la goélette Emeline est remonté avec la barque ang. Clyde, les bricks Pastora, Ann Smith, et les goels. Lone et Frances—Laissé dans la rivière les goels. Joseph, Louisiana et plusieurs autres petits bâtiments.

Towboat Hudson, Davis de la passe S. W. ayant mis en mer le navire Victoria, les bricks ang. Margaret, Almena et la goel. Sarah Ann est remonté avec le paquebot Panthea et la barque Sarah Lee, les bricks Antoni, Alejandro et A. E. Rien de nouveau dans la rivière.

Towboat Pilot, Hinton de la passe S. O. ayant mis en mer les navires Tyrone, Ocmulgee et [illegible] Gambia, est remonté avec les navires Dublin, Italy, bricks Sarah Field, Comet et la goel. Teaser. Rien de nouveau dans la rivière.

Towboat Mohican, Heaton des passes ayant mis en mer le navire Rice, le brick Chieftain et la Goel. Cotton, est remonté avec brick Washington, les goels. Rob Roy, Caleb Warwick, Mount Moriah, Axis et Minerva. Rien de nouveau dans la rivière.

Navire Panthea, Ravel, de New-York
Navire Italy, Miller de Philadelphie.
Navire Cosboro', Griffin, de Kingston
Barque Sarah Lee, Blythe, de Bristol.
Barque Clyde, (Br) Reed, de Liverpool.
Brick Washington, Thompson, de Philadelphie.
Brick Ann Smith, Martin, de Kingston.
Brick Alejandro, Bilbao, de la Havane.
Brick Pastora, Pascual de la Havane.
Brick Stratford, Andros, de Charleston.
Brick Atar-Gull, (Fr) Barnard de Vera Cruz.
Brick A. E. Dalleol, de Tampico.
Brick Comet, Morse, de la Havane.
Goel. Warwick, Curtis, de la Havane.
Goel. Minerva, (Sp) Vincent, de la Havane.
Goel. Mount Moriah, Heathcote de Tampa Bay.
Goel. Axis, Allen, de Franklin.
Goel. Teaser, Greenhalge la Havane
Goel. Francy, Brig, de Franklin (Att.)
Goel, Rob Roy, Miner, du naufrage de la goel. Rose sa cargaison.
Goel. Rolla, Davis, parti pour Apalachicola, a éprouvé des avaries à la rencontre d'un Twoboat.
Goel. Louise, Clarke, de Tampico.
Paquebot à vapeur Merchant, Hutton, de Mobile.
Bat. à vapeur St. Louis, Swan, de St. Louis.
Bat. à vapeur Merrmack, Barry, de Cincinnati.
Bat. à vapeur Bunker Hill, Powell, de Manchester.
Bat. à vapeur Gen. Gaines, Boggs, de Louisville.
Bat. à vapeur Louisville, Eaton, de St. Louis.
Bat. à vapeur Colorado, Underwood, de Lafourche.
Bat. à vapeur Rodney, Westmore de Lafourche
Bat. à vapeur Paul Jones, Scott, de Lafourche.
Bat. à vapeur Bonaparte, Armstrong des Natchitoches.
Bat. à vapeur Lexington, Alter, de Cincinnati.
Bat. à vapeur North America, Ass, de Portsmouth.
Bat. à vapeur Steubenville, Palmer, de White River.
Bat. à vapeur Caroline, Sutter, de Mobile.
Bat. à vapeur Persian, Green, de Ouachita.
Bat. à vapeur Bayou Sara, Gates, de Vicksburg.
Bat. à vapeur Chancellor, Shellcross, de Louisville.
Bat. à vapeur Velocipede, Dalman, des Natchitoches.
Bat. à vapeur Camanche, Mcclure, de Williams Landing.
Bat. à vapeur Splendid, Church, de Portsmouth.
Bat. à vapeur Gen. Gaines, Boggs, de Louisville.

MEMORANDA.
PORT DE LA HAVANE.

5 Mars.—*Entrés*—Navire Am. York de Cadis, allant à la Mobile; goélette Am. Dorsey, de Floride; Brick anglais Lochleven de Glasgow; Brick Am. Hector, la Caimito; Brick Hermese Habenere, de Hambourg, trois mâts Rosse Paffiot de Swanse.

Sortis—Brick Am. Pastora pour N. O. Brick Esp. Iberia, pour Londres; brick Esp. Minerva pour Malaga; goélette Am. Solitude pour New York; trois mâts Français Guadeloupe, pour Havre; brick anglais Amelia, pour Matanzas; navire Am. W. Francis pour New York.

6 Mars—*Entrés*—Brick Am. Falcon, de Tabasco; brick Esp. Mathilde, de Cadis, brick Esp. Matilde, de N. O.; brick Bremois Catharina de Montevideo, Goélette Am. Guatimala packet, de Walls; brick Esp. Estella, de Cadis; do. do. Franchico, de Montevideo; brick Am. R. Groning, de N. O.

Sortis—Brick Am. Jons pour New York

8 Mars—*Entrés*—Brick Esp. Piélade de Santander, goélette Leocadix, de Porto Rico; trois mâts Am. Susanna, de Boston; Brick Am. J. C. Calhoun, de Charleston, Goélette Am. Fannin, de Mobile.

Sortis—Frégate française Caravane, commandant Laperouse—goélette Am. Eagle, pour Savannah; goélette Am. Pearl, pour Mobile, Brick Am. Auguste, pour Boston; Brick Am. Falcon pour New York; brick Am. Ganes, pour Mobile, brick Am. Echo, pour Matanzas; Brick anglais St. Lawrence, pour Halifax; brick Esp. Alejandro, pour N. O.

Navires en partances pour un port des Etats Unis.

Pour Nouvelle Orléans: goélette Herald, Brick Wyming goélette Teaser, brick Comet, goélette Caldonia, goélette Warwick, brick Tragantinas, goélette Coward Preble.
Pour St. Joseph—Goélette Wm. Bayard.
Pour New Port, goélette Concord.
Pour Baltimore, brick Harriet.
Pour Portland, brick Virginia packet, trois mâts Loyd, brick Harriert, brick Portland, Brick Agnes.
Pour Boston brick Hudson, brick Champion, brick Ventress, brick Eastern Star, brick Rapid, brick Gamble, de Clarista-Ann, de John Edward.
Pour Apalachicola, goélette Liberty.
Pour Mobile goélette Pearl.
Pour Savannah, brick Portland, goélette Eagle.
Pour Charleston, brick Alpha, brick Aleyon.
Pour New York, navire Rapid, Hellespont, brick Topaz.

Nelle-Orléans, 16 mars 1839.

Monsieur,

Les soussignés sont chargés de la part d'un grand nombre de nos concitoyens de vous donner l'assurance que le refus récent du sénat, d'approuver votre nomination de juge à la cour Suprême où vous a appelé le gouverneur Roman, n'a nullement diminué leur confiance en votre capacité et en votre intégrité comme homme et comme magistrat.

C'est pour mieux vous exprimer ces sentiments que nous sommes appelés à vous inviter à prendre part à un diner public, pour tel jour que vous voudrez bien fixer.

Veuillez accepter en même temps l'assurance de notre estime et de notre considération.

A. PORTER, H. A. BULLARD, E. MAZUREAU, GEO. STRAWBRIDGE, P. SOULE, CANONGE, L. PIERCE, S. J. PETERS, J. W. CHINN, WM. DEBUYS, H. R. DENIS, W. BRASHEAR, GEO A. WAGGAMAN.

A Mr. W. W. Bowen. 18 m

(Communiqué.)
Seront soutenus à la prochaine élection, comme Aldermen du 5me. district
F. BUISSON, H. COLSON, L. SURGI.
18 m — Par un grand nombre de Votants.

Messieurs les Editeurs,
Veuillez annoncer dans votre estimable journal, que les personnes suivantes seront soutenues par un grand nombre de votans indépendants, comme aldermen du 5me. district de la Première Municipalité à la prochaine élection.
H. COLSON, FRED. BUISSON, BARTHELEMY FLEYTAS.
18 m — Un grand nombre de Votans.

Le ticket suivant sera soutenu par un grand nombre des votans du second district de la première municipalité, à l'élection prochaine des Aldermen.
CHARLES LESSEPS, Z. COLSON, F. DUPATY, J. BAYON, R. PREAUX. 18 m

Les personnes dont les noms suivent seront portées comme Aldermen par un grand nombre de votans du second district de la première municipalité.
Z. COLSON, F. DUPATY, N. GURLIE, A. W. PICHOT, P. GUILLOT. 18 m

Mr. l'Editeur,
Veuillez annoncer que le ticket suivant sera soutenu par un grand nombre de votans à l'élection des aldermen du 2nd district de la 1ère. Municipalité.
MM. A. W. PICHOT, N. GURLIE, E. FORSTALL, Z. COLSON, T. DUPATY. 16 mars

Messieurs les Editeurs,
Ayez la bonté d'annoncer dans votre appréciable gazette, que les personnes suivantes seront soutenues à la prochaine élection d'aldermen, pour représenter le 5me. district de la 1ère. Municipalité, par un grand nombre de votans.
FREDERIC BUISSON, HENRY COLSON, ANTHONY FERNANDEZ.

Aux Editeurs de l'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
AYEZ la bonté d'annoncer dans votre journal, que les personnes suivantes seront soutenues à la prochaine élection pour les aldermen du 5me. district de la 1ère. municipalité.
MM. ANDRE D. DORIOCOURT, HENRY COLLSON, BARTHELEMI FLEYTAS.
Une majorité des voteurs du 5me. district. 15m.

Messrs. les Editeurs,
Ayez la bonté d'annoncer dans votre journal intéressant que les personnes suivantes seront soutenues à la prochaine élection pour les aldermen du 2nd district de la 1ère. Municipalité.
MM. CHARLES LESSEPS, J. GUILLOT, J. BAYON, F. DUPATY, ED. FORSTALL. 14 m

Le bateau à vapeur MERCHANT, ayant été retenu partira positivement aujourd'hui à l'arrivée des chars de midi. 18 m

Les consignataires de la goélette HENRY, capitaine Long, de St. Yago de Cuba, sont requis de prendre leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises. GEORGE BEDFORD, 22, rue Bienville. 18 mars

Le bateau à vapeur HENRY CLAY, pour Louisville, ayant été retenu partira cet après-midi à 4 heures. Les passagers sont requis de se trouver à bord à la dite heure. 18m

Mme. F. FRYER, prévient les Dames de la Nlle-Orléans qu'elle fera l'ouverture de ses chapeaux de printemps, jeudi prochain, 21 du courant, on trouvera chez elle, un grand choix d'articles nouveaux tels que mousselines jaconas brodés, schal de mousseline, mantelets brodés palatine pour négligé, do. pour toilette, & généralement tout ce qui est à l'usage des dames. 18 m

MODES et nouveautés—M. Delouttre a l'honneur de faire savoir aux dames de cette ville, qu'à partir de ce jour, elles trouveront dans son magasin un assortiment général et varié de mode et nouveautés pour la saison d'été, et reçus tout récemment de Paris. Ancienne maison Briget, 140, rue Royale. 18 m—3

AVIS—Les diverses compagnies de la légion et du 4ème. régiment, sont invitées d'envoyer chercher leurs drapeaux et autres propriétés, à la salle de bal de la rue St. Louis, aujourd'hui; en quoi faisant ils éviteront beaucoup d'embarras au comité.
A la demande du Président du comité de décorations. 18m GILBERT BURTHE.

$500 DE RECOMPENSE.
VOLE un portefeuille contenant des billets de Vicksburg au montant de $150, et contenant aussi des post notes du Real Estate Bank, Hinds County du montant de $70; un billet de $3 sur la banque du Chemin à Coulisses de West Feliciana, Woodville, auquel il manque une partie du nom du président. Il contenait aussi l'original d'un check tiré par la banque de l'Union du Mississipi, en faveur d'Horace Bean & Co. sur la Banque des Négocians de la Nouvelle-Orléans, pour $26,640 70, daté Jackson, 14 mars 1839. Aussi un duplicata d'un check tiré par la banque des Water Works sur la banque des Négocians, en faveur de Jacob Barker, Nouvelle-Orléans, pour $587 96, daté Vicksburg le 12 mars 1839, et payable à 90 jours de date.
Ces checks ne sont point endossés, et par conséquent ne peuvent être d'aucune valeur qu'au propriétaire. Le portefeuille contenait aussi divers autres papiers d'aucun intérêt qu'à celui à qui ils appartiennent.
Si la personne, qui a le portefeuille ci-dessus veut le renvoyer au soussigné, ou le mettant au bureau de la poste, elle pourra garder les billets de banques et aucune question ne lui sera faite.
La récompense susdite sera payée pour l'appréhension du voleur et la restitution du portefeuille et le contenu qu'il y était lorsqu'il a été volé.
HORACE BEAN & Co. 18 mars—5 69-1½, rue de la Commune.

$50 DE RECOMPENSE—Se sauvé, celui qui arrêtera le nègre ADAM, âgé de 28 ans taille de 5 pieds 6 pouces ayant le bras gauche plus gros que l'autre et un peu [illegible] marqué par les marques de coups de fouet, et figure rouge. ALPHONSE CAMUS. 18 m-4

GENIEVRE de Hollande. — 9 pipes en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier. 18 mars

TOILE et Corde d'Emballage. — 309 rouleaux Corde de Lin de Missouri; 30 pièces Toile reçus et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier. 18 mars

$50 DE RECOMPENSE.—Se sauvé depuis environ 10 jours, le mulâtre ALECK ou ALEXANDER, de la taille de 5 pieds 3 ou 4 pouces de hauteur, gros du corps et âgé d'environ 22 ans.
Le dit mulâtre est dans le pays depuis un nombre d'années et est bien connu dans la ville, ayant appartenu à Mr. Peter Cunningham il y a quelque temps et subséquemment par Messers. Ameling et Maybury qui l'ont employé comme domestique dans leur boutique à l'encoignure de la rue du Camp et Gravier. La récompense ci-dessus sera donnée à la personne qui le logera dans une des geôles de cette ville, en s'adressant à E. W. WELLS, 16—3, 18 20 22, bureau du passage de la Bourse.

BUREAU DE LA COMPAGNIE de l'Union.—Nelle Orléans, 16 mars 1839.—Les porteurs d'actions [illegible] directeurs [illegible] pour lundi 25 courant, entre 11 heures a. m. et 2 p. m. Par ordre. 18m—18, 21 GOD. HOSKINS, sect.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour de Paroisse pour la paroisse et la ville de la Nouvelle-Orléans. Présent l'honorable Charles Maurian, juge.—15 mars 1839.—No. 11,867.—Christophe Dubourg contre ses créanciers, pour un délai.—Sur lecture et enregistrement de la pétition et de la cédule dans cette affaire, il est ordonné par la Cour, que les créanciers dudit insolvable aient à s'assembler dans l'étude de M. P. Grima, not. pub. Jeudi, 18ème jour d'avril 1839, pour déduire les raisons pour lesquelles un délai de 1, 2 et 3 ans, tel qu'il est demandé par le pétitionnaire ne serait pas accordé, et il est de plus ordonné que M. Charles N. Deleuy, soit nommé pour représenter les créanciers absents; et en même temps toutes poursuites contre sa personne ou ses propriétés sont suspendues.
Par ordre de la Cour.—Bureau du greffier, 15 mars 1839. ARMAND PITOT, Greffier. 18 mars—3.

LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages leur assortiment de printemps, composé en partie des articles suivants:
Jaconas et mousselines imprimées, Percales et ginghams petits dessins, Ginghams noir et mousselines demi deuil, do pour redingotte et habillements d'enfant, Coutil de fil blanc et de fantaisie, Mérinos à habit de diverses couleurs, Satin noir 3⁄4 et 4⁄4 de large, Satin blanc et couleur fantaisie, Serge, taffeta et gros de Naples noir, Echarpes et gants de fils, Châles en fil & de toutes les grandeurs, Chemises pour hommes en toile et en jaconat, Ombrelles en satin unis, Châles et pointes en bobinet noir et blanc, Corsets de toute espèce, taffeta et toile cirée, Laine à broder et canevas, Alpine et bombazette noir, Mousselines de laine, Mouchoirs et foulards assortis, Bonnets brodés pour enfants, Cols et pèlerines, Matelotes en jaconat imprimés et blanc, Batiste imprimé pour robes, Bas soie noir et blanc, Fleur d'oranger et fleur pour chapeaux, Cravates noir et en couleur, Chaussons de fil, Toile d'Irlande de tout les prix,
De Paris,
Bretagne française, Ouvré pour serviette, Bas de coton blanc et écru de toutes les qualités pour femmes et enfans, Ruban de Satin et de taffetas, Barège et gaze verte, Coton blanc divers qualités, Gants, bretelles, galon, coton à coudre et cordonnet,
Crêpe de toute couleurs, Mousseline blanche unie et brochée, Grand bas de fil et de coton écru, Mousseline à moustiquaire et pour rideaux, Indienne pour rideaux, Soie d'Italie et quantité d'autres articles qu'ils vendront à de très bas prix en gros et en détail. E. LEFEBVRE & FRERES, 18m encoignure des rues de Chartres et Canal.

DEPOT DE VINS RENOMMES—Constamment en magasin et régulièrement approvisionné d'un assortiment des vins les plus renommés, garantis purs et véritables tels qu'ils sont importés, Liqueurs, Bière de Londres &c.
Vins du Rhin, Château de Steine vieux, premier crû, Steinberger Lait de Notre Dame, Johannisberger, vin du Rhin mousseux, Rudesheimer, Hochheimer de 1825 et 1827, Marcobrunner, Graefenberger, Niersteiner, Verres à vin du Rhin, Vin de Bordeaux, Château Margaux et Château Lafitte, Larose, St. Julien et St. Emilion premiers crûs, Palmer Margaux en caisses de 3 douz. Léoville, St. Estèphe et St. Julien vin de table, Quelques flacons de St. Julien Médoc, Vins blancs, Hermitage, Sauterne, Barsac, Graves, Vins de Dessert: Lunel et Frontignan muscat véritable, Vins de Champagne, Blanc et rosé, Sillery et œil de Perdrix, Vin de Bourgogne, Romanée, Chambertin, Clos de Vougeot, Nuits, Bourgogne mousseux, Vin de Madère, Réserve, premier choix, et London particulier en bouteilles de pinte. Première qualité vieux Réserve, Sercial et London particular en caisses, importation directe.
Liqueurs, Marasquin di Zara, véritable, Liqueurs amorties Martinique véritables de veuve Amphoux, Do. surfines amorties de Bordeaux, Anisette surfine de Bordeaux blanche et rosée, Vieux Ratafia de Grenoble, Absynthe Suisse et Kirschwasser, Fruits à l'eau de vie de Bordeaux, Vinaigre de vin blanc de Bordeaux, Bière de Londres, Porter et Ale, Fromage anglais de Cheshire, en boîtes de ferblanc. E. JONS & Co. 18 m—18 Enc. St. Charles et Commune.

M. P. ROBINSON, consignataire d'une boite par le steamer Wm. French, est prié de venir au bureau payer le fret et les frais de la boite. 18 m GEO BUCHANAN & Co. 68 Camp

BOUTEILLES A PORTER, à vendre par H. C. CAMMACK & Co. 3, Passage de la Bourse. 18 mars

PORTER DE LONDRES, en bouteilles de 6 et 8 douzaines chaque, à vendre par H. C. CAMMACK & Co. 3, Passage de la Bourse. 18 mars

PORC MESS ET PRIME. 200 barils mess et prime, récemment inspectés, à vendre par 18m BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier

GRAISSE—700 barrillets graisse en bon ordre pour l'exportation, à vendre par 18m BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

BONS du trésor—Portant intérêt à raison de 6 0/0 l'an, de 100, 500 et 1000 piastres chaque, à vendre par GEO. BERGEROT, 6, rue Royale. 18 m

DIX caisses marchandises imprimées, en débarquement du navire Panthea de New-York, à vendre par 18 m WM. C. TOMPKINS & Co.

CASIMIRS—4 caisses casimirs anglais maintenant en débarquement du navire Panthea de New-York, à vendre par WM. C. TOMKINS & Co. 18 m 91, rue Commune.

WHISKEY rectifié—100 barils whiskey rectifié, en magasin et à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co. 18 m 91, rue de la Commune

VIN—150 paniers champagne, à vendre par 18m ROB. H WHITE, 40 Poydras.

SAVON—800 boites no 1 et extra no 1, à vendre par 18 m ROB. H. WHITE, 40, Poydras.

THE—700 paquets thé poudre à canon, à vendre par 18 m ROB H WHITE, 40, Poydras.

CAFE—1300 sacs café vert prime en débarquement du Brick Pastora de la Havane, à vendre par KOHN, DARAN & Co, 98, rue Bienville. 18 m

TRAITES sur Norfolk Va. payables à N. York, à vendre par KOHN, DARAN & Co 98, Bienville. 18m

COTONNADES—3 balles en débarquement du navire Sidney de Liverpool, à vendre par 18m KOHN, DARON & Co. 98, Bienville.

HARDES—28 caisses hardes d'été, comprenant un bon assortiment, en débarquement du navire Forum, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co., 134, rue Magasins. 18 mars

BRODEQUINS & BOTTES—20 caisses contenant des brodequins de première qualité pour hommes et enfans en veau en débarquement du navire Forum, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co., 134, rue Magasins. 18 mars

AUX capitaines de bateaux-à-vapeur, Pin bitumeux de la meilleure qualité, à vendre par W. E. & R. MURPHY, 132, vieux bassin. 18 m

CIGARES—60,000 cigares de la Havane, tabuco, regalias, &c., en débarquement du brick Otranto à vendre par KOHN, DARON & Co., 98, Bienville. 18 m

CORDE D'EMBALLAGE—100 rouleaux à vendre par ROB. H. WHITE, 40, Poydras. 18 m

HUILE—20,000 gallons huile de spermaceti, à vendre par ROB. H. WHITE, 40, Poydras. 18 m

CLOUX—10,500 barillets cloux assortis, en magasin et à vendre par ROB. H. WHITE, 40, Poydras. 18 m

VINS—25 quarts pipes vin de Sherry, à vendre par ROB. H. WHITE, 40, Poydras. 18 m

SACS EN PITRE—50,000 en magasin et à vendre par ROB. H. WHITE, 40, Poydras. 18 m

SUCRE—100 barils sucre clarifié, à vendre par ROB. H. WHITE, 40, Poydras—18 m

CHANDELLES—300 caisses chandelles de New-Yodford, à vendre par ROB. H. WHITE, 40, Poydras. 18 m

FARINE—200 barils farine superfine, en débarquement aujourd'hui du steamer Louisville, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier. 18 m

HUILE DE PALMACHRISTI—10 barils no. 1 en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier. 18 m

MAQUEREAUX—95 barils no. 1 à vendre par EDW. SPRAGUE, 23, Douane—18 m.

PAPIER—3,000 rames papier de différentes grandeurs, à vendre par EDW. SPRAGUE, 23, Douane. 17 m

SAVON—1000 caisses et demi caisses extra no. 1 de Boston, à vendre par EDW. SPRAGUE, 23, Douane—18 m

CIGARES—300.000 cigares, espagnols, à vendre, par EDW. SPRAGUE, 23, Douane. 18 m

CHANDELLES DE SUIF—400 boites de différentes grandeurs, à vendre par EDW. SPRAGUE, 23, Douane—18 m.

BRIQUES à feu de Pensacola—25,000 de la fabrique de J. Noriega à vendre en lots convenables aux acheteurs par EDW. SPRAGUE, 23, Douane. 18 m

SIROP DE PLANTATION—34 barils première qualité, en magasin et à vendre par 18 mars P. H. GALWEY, 6 rue Conti.

CAFE—189 sacs café, en débarquement du brick Apalachicola, à vendre par G. LEGENDRE, 13, rue Bienville. 18 mars

SEL—3000 sacs sel fin et gros de Liverpool, en débarquement et à vendre en lots convenables aux acheteurs, par ALEX. PARK, 65, rue de la Commune. 18 mars

HUILE, tonneaux et barils à mélasse — 80 barils huile de tanneurs; 30 barriques huile de Spermaceti; 25 balles drap à sacs, 200 barils vides, en bon état, à vendre par LEVI H. GALE, 93, rue de la Commune. 18 mars

TOILE DE RUSSIE—20 balles toile à draps de Russie, en débarquement du navire Forum, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 134, rue des Magasins. 18 mars

PEINTURES—19 caisses vert de Chrome, 100 barillets peinture noire à vendre par 18m GEO. E. COOLIDGE, 56, Gravier.

BŒUF—100 barils et demi barils de bœuf mess, à vendre par ROB. H. WHITE, 40, Poyd. 18m

L'HOTEL DES ETRANGERS. No. 14, rue de Chartres.
CI-DEVANT tenu par le Sieur Marty, continue d'être ouvert aux voyageurs, avec toutes les améliorations dont il est susceptible. 4 mars—1m

LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages de France, un grand assortiment d'articles d'été, tels que jaconets, mousselines, broderies, &c., qu'ils vendront en gros et en détail.
Ils ont aussi un bel assortiment de soieries à 75 cents la yard et une piastre l'aune, bonne étoffe $1 50. WIOTTE & SALLE, 18m—6 Encoignure Chartres et Conti, No. 49.

BANQUE DE LA CITE—Nouvelle-Orléans, 15 mars 1839—Cette Banque achète des Traites sur l'Angleterre. R. T. PALFREY, caissier. 16 mars

Tirage de la Grande Loterie d'Etat, Classe 26.
46, 20, 54, 65, 69, 67, 63, 17, 73, 11, 27. 55.

AUJOURD'HUI.
UN GROS LOT DE $15,000.
BILLETS SEULEMENT $4 00.
GRANDE LOTERIE D'ETAT.
CLASSE 27.
Autorisée par la Législature de cet Etat,
Devant être tirés Lundi 18 mars 1839, à 6 heures, P. M., à l'Hôtel Bishop, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
75 numéros ballotés—13 sortant.
PROGRAMME:

1	Lot de	$15,000	$15,000
1	"	3,000	3,000
1	"	2,500	2,500
1	"	2,000	2,000
1	"	1,500	1,500
9	"	1000	9,000
9	"	500	4,500
9	"	400	3,600
8	"	300	2,400
9	"	200	1,800
175	"	100	17,500
63	"	40	2,520
63	"	25	1,575
63	"	20	1,260
126	"	15	1,890
3843	"	8	30,744
23436	"	4	93,744

27,814 lots montant à $1[illegible],433
Billets $4 00, moitié $2 00, Quarts $1 00.
Paquets de 25 billets $100, garantis de tirer au moins $48.
Paquets de 25 demi billets $50, garanti devoir tirer $24.
Paquets de 25 quarts de billets $25 garanti devoir tirer $12.
Pour paquets ou simples billets, s'adresser au bureau du Directeur, rue de Chartres, No. 16, et à l'encoignure des rues St.-Louis et Chartres. 18m

UN LOT DE $10,000.
20 LOTS DE $500 chaque,
FORMANT $10,000.
BILLETS SEULEMENT $3 00.
LA LOTERIE DE LA LOUISIANE,
Autorisée par un Acte de la Législature, Chapitre LXIII, passé le 21 Mars 1828.
Classe extra No. 14 pour 1839.
Sera tirée Mardi, 18 Mars 1839, à 6 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de la Bourse, rue St-Charles.
D. S. GREGORY & Co, Successeurs de Yates & Mc Intyre, Directeurs.
78 Numéros ballotés—13 sortant.
PROGRAMME:

1	"	$10,000	$10,000
1	"	3,000	3,000
1	"	1,600	1,600
1	"	1,300	1,300
1	"	1,100	1,100
1	"	1,019	1,019
20	"	500	10,000
20	"	200	4,000
20	"	150	3,000
100	"	140	[illegible]
100	"	100	10,000
130	"	[illegible]	6,000
130	"	[illegible]	3,900
130	"	15	1,950
130	"	10	1,300
4,[illegible]	"	8	[illegible]
27,040	"	3	71,120

[illegible] Lots, montant à $159,76[illegible]
Billets $3 00, demi $1 50, quarts 75 cts.
Paquets de 26 billets pour $78, garantie de tirer $39.
Paquets de 26 demi billets $39 00, garantie de tirer $19 50.
Paquets de 26 quarts billets $19 50, garantie de tirer $9 75.
Pour paquets ou billets seulement, s'adresser au bureau des Directeurs.
D. S. GREGORY & Co, 35, rue du Canal, une porte après l'encoignure du Camp. 18m

28, 62, 39, 42, 62, 30, 25, 17, 13, 44, 5, 64, sont les numéros sortis dans la Loterie des Ecoles Gratuites, Classe extra 52.

LUNDI UN GROS LOT DE $20,000.
BILLETS SEULEMENT $4.
LOTERIE CONSOLIDEE DE LA LOUISIANE.
Classe O.
Sera tirée Lundi 18 Mars 1839, à 6 heures du soir, à l'Arcade Banks, rue des Magasins.
J. K. HEAD, Directeur.
90 numéros ballotés, 16 numéros sortant.
PROGRAMME.

1	Lot de	$20,000	$20,000
1	"	5,000	5,000
1	"	3,000	3,000
1	"	2,000	2,000

52,656 Lots, montant à $302,440
Billets $4 00, demi billets $2 00, quarts de billets $1 00.
Pour billets seulement, ou paquets, s'adresser au directeur, Arcade Banks No 8. 16m

LES Soussignés offrent à vendre les articles suivans qu'ils viennent de recevoir par les navires Vicksburg de New York et Forum de Boston.
20 barils brandy, 30 do genièvre, 15 do rum, 10 douzaines ketchup aux tomates, 50 do moutarde en bouteilles de 6 et 8 onces chaque, 20 do en carnisters de 1⁄4 p. 25 caisses cider, imitation champagne, 10 do beurre de Goshen, 20 do blanc de baleine de 4, 5 et 6. LAMBERT BERCIER & Co. 18 mars 9, Front Levée.

PLATS COTES—30 barriques en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63 rue Gravier. 18 m

FARINE de Mais—50 barils nouvellement moulue en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier. 18 mars

CAFE DE JAVA—300 sacs Café de Java à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier. 18 mars

BLANC DE BALEINE—100 boites en magasin et à vendre par GEO. E. COOLIDGE, 56, rue Gravier. 18 m

POMMES de Terre—300 barils en magasin à vendre par GEO. E. COOLIDGE, 56, rue Gravier. 18 m

PAPIER—6 caisses Papier à lettre, 10 do foolscap de différentes qualités en magasin et à vendre par GEO. E. COOLIDGE, 56, rue Gravier. 18 m

GENIEVRE—15 pipes Genièvre de Hollande en magasin et à vendre par GEO E. COOLIDGE, 56, Gravier. 18 m

SAVON—1,700 boites de 20 livres chaque, Savon No. 1 de Boston, en magasin et à vendre par GEO. E. COOLIDGE, 56, rue Gravier.

AVOINE—900 sacs Avoine en magasin et à vendre par GEO. E. COOLIDGE, 56, rue Gravier.

GOUDRON—300 barillets qualité supérieure à vendre par W. E. & R. MURPHY, 132, vieux Bassin. 18m

CHARBON DE LIVERPOOL, à $1, 50 le baril, à vendre par W. E. & R. MURPHY, 132, vieux Bassin. 18m

SUCRE—240 boucauts sucre sur plantation à environ 60 milles au-dessous de la ville, à vendre par 18m G. LEGENDRE, 13, Bienville.

CHANDELIERS—Une paire de grands chandeliers d'un superbe travail, bons pour un salon, en magasin et à vendre par P. H. GALLWEY, 6, rue Conti. 18m

RUM DE LA N. O.—50 barils en magasin et à vendre par S. B. MULLEN, 17, Poydras 18m

CONCOMBRES MARINES—Un petit lot en barillets à vendre par S. B. MULLEN, 17, Poydras. 18m

GRAISSE—270 barillets graisse en feuille prime à vendre par S. B. MULLEN, 17, Poydras. 18m

JAMBONS ENVELOPPES—300 jambons enveloppés, en magasin et à vendre par S. B. MULLEN, 17, Poydras. 18m

LARD—Un grand assortiment de lard en magasin, à vendre en lots convenables aux acheteurs par S. B. MULLEN, 17, Poydras. 18m

PORC—300 barils porc prime, à vendre par CARMAN & M'MAHON, 41 et 43, Poydras. 18m

BILLETS DU TEXAS—$1700 à vendre par CARMAN & M'MAHON, 41 et 43 Poydras. 18m

MELASSE—300 barils en débarquement du steamer Osceola, à vendre par CARMAN & M'MAHON, 41 et 43, Poyd. 18m

WHISKEY—500 barils vieux whiskey de riz et monongahela, à vendre par CARMAN & M'MAHON, 41 et 43 Poyd. 18m

BŒUF—30 barils bœuf M. O. et B. à l'inspection à vendre par CARMAN & M'MAHON, 41 et 43, Poydras, 18m

CAFE—300 sacs café de St. Domingue, à vendre par ROB. H. WHITE, 40, Poydras, 18m

BEURRE—356 firquins beurre de Goshen, à vendre par ROB. H. WHITE, 40, Poydras. 18m

MAQUEREAUX—300 firquins No. 2, à vendre par ROB. H. WHITE, 40, Poydras. 18m

500 Doublons espagnols, 300 do Mexicains, à vendre; s'adresser chez M. Vt. Aycard sur la Levée no. 42. 18 m

HUILE DE LIN—3000 gal. huile de lin en 50 barils cerclés en fer; 5 barils huile allemande; 10 do sicilienne en débarquement du brick Wellingsby de Palerme; 2 do. de bouillie reçue par la barque Sloginan—toutes importation directe; ainsi qu'un grand assortiment de peintures, drogues et médecines qui seront vendus à des prix raisonnables par JARVES & ANDREWS, 18 m Enc. Commune et Tchoupitoulas.

PARASOLS—32 caisses contenant un assortiment de parasols en débarquement du navire Panthea à vendre par ISAAC BRIDGE & Co., 18 mars 134, rue Magasins.

VIN DE MADERE—Un envoi de vins de Madère, à bas prix, en pipes, demi pipes et quarts de pipes, importation directe, à vendre par GEO. BUCHANAN & Co. 68, Camp. 18m

CHAPEAUX en toile cirée pour matelots, récemment reçus et à vendre par FROST & Co. 8, rue de la Douane. 18 mars

COTON DU PAYS—150 balles coton à draps de 3⁄4, 7⁄8 et 4⁄4, à vendre par FROST & Co. 8, rue de la Douane. 18 mars

NOIR A SOULIER—200 grosses à vendre par FROST & Co., 8, rue de la Douane. 18 mars

FARINE—300 barils farine superfine en bon ordre, pour l'exportation, à vendre par 18m GEO. BUCHANAN & Co. 68, Camp.

TRAITES sur New-York à courte vue à 60 jours de vue à vendre par JARVIS & BROTHER, 60, Camp. 18 m

DOMESTIQUES à louer—Une négresse, bonne cuisinière et blanchisseuse; ainsi qu'un jeune garçon fidèle et domestique de table. S'adresser au bureau de l'Abeille. 13m

PENSION ET EXTERNAT DE DEMOISELLES. Dirigé par Madame GRANET Rue Toulouse entre Bourbon et Dauphine.

FARINE—300 barils farine superfine, à vendre par VAN WYCK & Co, 33, Camp. 16m

WHISKEY rectifié—230 barils, en magasin et à vendre par G. DORSEY, 44, Nouvelle Levée. 18 mars

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.
Mardi 19.
LE DOMINO NOIR,
Opéra comique nouveau, en 3 actes d'Auber, paroles de Scribe.
[illegible] DEUX [illegible] vaudeville [illegible].
Le spectacle commencera à 6 heures [illegible]

GRAND BAL D'ORLEANS.
Mardi 19 Mars 1839.
BAL DE LA ST. JOSEPH,
GRAND BAL PARE ET MASQUE.
Prix d'entrée pour les cavaliers ... $1

SALLE WASHINGTON.
BAL DE LA ST. JOSEPH.
Mardi 19 Mars 1839.
GRAND BAL PARE ET MASQUE.
Prix d'entrée—cavalier—$2.

THEATRE ST. CHARLES.
Bénéfice de MLLE. CELESTE.
Le livre pour les loges est maintenant ouvert.
Mlle. Céleste informe respectueusement ses amis que son bénéfice aura lieu
LUNDI, 18 Mars 1839.
Et elle a le plaisir de leur annoncer que pour cette occasion elle a fait choix des pièces suivantes, de variété, de nouveauté et d'attraction, qui, elle l'espère, lui méritera l'approbation de ses amis de la Nlle-Orléans.
Le spectacle commencera par la première représentation du drame populaire intitulé
L'ENFANT DU NAUFRAGE!
Traduit et arrangé pour le Théâtre Anglais du célèbre drame français, *Le Mus d'Ingouville*, par Bouffé, qui fut reçu avec un enthousiasme d'approbation à Paris.
Maurice, (l'enfant du naufrage), ... Mlle. Céleste.
Ecrit pour elle, et tel qu'elle l'a représenté avec éclat au Théâtre Royal de Drury Lane, à Londres, pendant 50 soirées successivement, et ensuite dans les principaux Théâtres de France, d'Angleterre et de l'Amérique.
Pendant le drame, elle donnera une représentation de la *Tempête*, du *Naufrage*, de la *Mort*, du *Récif*, du *Tombeau*, des *Lamentations*.
Après le drame, Mlle. Céleste exécutera une
VARIETE DE DANSES D'OPERA.
Le tout sera terminé par un
GRAND SPECTACLE,
Dans lequel Mlle. Céleste paraîtra.
Pour les particularités, voir les affiches du jour. 16 mars

GRANDE ATTRACTION.
M. GILLER informe respectueusement le public que la célèbre statue de CLEOPATRE, reine d'Egypte, qui a été exposée dans les plus grandes villes de l'Union et a été visitée par plusieurs milliers de personnes, vient d'arriver en cette ville. Elle pourra être vue pour quelque temps seulement, depuis 9 heures A. M., jusqu'à 9 P. M., au No. 43, rue d'Orléans, en face du Théâtre d'Orléans.
L'exhibition sera ouverte pour les dames exclusivement, depuis midi jusqu'à 2 heures P. M. chaque jour.
Prix d'entrée ... 50 cents.
Billets pour la saison ... $1 00
16 mars—tf

PANORAMA DE PARIS ET DE SES ENVIRONS.
EXECUTE PAR
MM. PHILASTRE ET CAMBON,
Peintres des décors du Grand Opéra et des menus plaisirs du Roi.
LES soussignés ont l'honneur d'informer le public que le Panorama de Paris sera visible, à dater du Vendredi, 15 Mars courant.
L'établissement est situé en face du Théâtre Saint-Charles, et sera ouvert tous les jours, depuis le matin jusqu'à la nuit.
Diverses améliorations ayant été faites, l'illusion est maintenant plus complète que jamais.
Prix d'entrée ... $ 1.
Moitié prix pour les enfans au-dessous de [illegible] ans, et les domestiques.
Abonnements à raison de $5 pour toute la saison. Les anciens abonnements continuent toujours.
14m BILFELDT, & LANSOT.

L'ACADEMIE DE DANSE de Mr J. DEVOTI, est transportée dans la Salle de Bal d'Orléans.
Les leçons particulières auront lieu dans le cours de la journée,
Les leçons de classe le soir, le lundi, mercredi et vendredi.
Les personnes qui trouveront Mr. Dévoti absent de chez lui, sont priées d'écrire leurs noms sur l'ardoise qui sera placée à la porte de la salle. 7m

COMPAGNIE DU THEATRE D'ORLEANS.—Nlle Orléans, 15 mars 1839.—L'élection pour les actionnaires de six Directeurs, pour l'année suivante, aura lieu au Bureau de la Compagnie, lundi, 1er. avril 1839, de 10 heures du matin à 2 heures P. M. Par ordre de la Direction. J. A. DUREL, Sec. 16 m

CHANGEMENT DE DOMICILE.—Le docteur J. TOUSSAINT a transporté son domicile, rue Toulouse, 126, entre Bourbon et Dauphine.
Les personnes qui voudraient le consulter chez lui, le trouveront tous les jours de midi à 3 heures. 16 m

A VENDRE—Il sera vendu samedi, 30 courant, par le juge Moore de la paroisse Ste. Marie, Attakapas, les restes du bateau à vapeur Galenian, tels qu'ils se comportent dans le Bayou Têche, vis à vis l'habitation du juge Baker, pour le compte de qui il appartiendra. 16 m POLLAIN, BELLOCK, & DEGELOS.

AUX PROPRIETAIRES D'ESCLAVES—Les soussignés désirent louer quelques nègres pour servir comme domestiques et chauffeurs, à bord d'un bateau à vapeur. De bons gages et de l'emploi constant seront donnés à ceux qui seront capables et sobres. BOGERT & HAWTHORN. 16m 63, rue Gravier.

100,000 SANGSUES Reçu par les derniers arrivages d'Europe des sangsues de toutes grosseurs et à vendre depuis 64 cents, jusqu'à 36 cts, au dépôt général, rue du Quartier, No. 26, entre Condé et Levée.
L'entrepôt en sera toujours fourni, et les prix ne varieront jamais. 16 m

BANQUE DE LA CITE—Nouvelle Orléans 15 mars 1839—Cette institution achète des traites sur le Nord des Etats-Unis. R. T. PALFREY, caissier. 16 mars

TOILE de 7⁄8 et 9⁄8, en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 16 mars 50, Bienville.

LES soussignés offrent à vendre 400 sacs café vert de la Havane, 150 caisses sucre blanc do. 24 do. do. brun, 400 milliers cigares assortis, 30 balles X U Duck, 21 do. [illegible] 20 do. toile d'emballage. M. S. CUCULLU, LAPEYRE & Co., 16 mars 97, rue Toulouse.

CHECKS—$2650 en checks sur la Gerard Bank et la Banque du Commerce de Cincinnati, à vendre par FORSYTH & LIMERICK 16 mars 135, rue des Magasins.

PERDU au bal donné à la salle St. Louis, par [illegible], parure de famille, un bracelet en cheveux noirs, formé de serpent, orné de brillants et de turquoises. Dix piastres de récompense seront données à la personne qui le remettra au bureau de l'Abeille. 15 m—4

LA Première Foire des Mécaniciens et Artisans aura lieu demain, Vendredi, 15 courant, au Muséum de Plough, No. 30, rue St-Charles, au fabrique de l'Hôtel de l'échange, et sera ouvert pendant six jours.
Les directeurs n'ont épargné aucune dépense pour rendre cette exhibition aussi intéressante que possible et ils se flattent que les efforts qu'ils ont fait pour l'avancement [illegible] aussi important que celui de l'avancement des manufactures, rencontrera l'approbation et l'encouragement du public.
L'exhibition commencera à 11 heures A. M., et un discours approprié sera prononcé par le Révérend Theodore Clapp.
Billets d'admission ... 50 cents.
Enfans moitié prix. Les billets pourront être obtenus au Muséum.
La recette, après avoir déduit les dépenses nécessaires, sera appropriée à la société des Mécaniciens de la Nouvelle-Orléans, pour leur aider à bâtir un superbe édifice qui sera appelé Mechanic's Institute.
Les directeurs seront toujours prêts pour la réception des articles.
ALX. PHILIPS, A. L. PLOUGH, A. MONDELLI, N. WOLMES, J. De CORDOVA, A. W. SCATES 14 m

AVIS—Les Drays Nos. 1561, 190, 739, 1475 sont requis de remettre leurs reçus immédiatement au soussigné L. H. GALE, 15 mars 93, rue de la Commune.

AVIS—Mr. Bonnetier, consignataire d'une boîte et d'un coffre, par le navire Montezuma, de Philadelphie, est prié de se présenter au bureau du soussigné et recevoir ses marchandises. 15 mars L. H. GALE, 93, Commune

MADAME MACE.
Rue de Chartres, No. 182. encoignure Toulouse
A L'HONNEUR de prévenir les Dames de la Nouvelle-Orléans, que lundi, 18 mars, elle commencera la vente de ses Modes de printemps.
Un beau choix nombreux et varié et des prix très modérés les recommandent à l'attention générale. 15 mars—5

MARCHANDISES DU PRINTEMPS—Les soussignés reçoivent par le Sidney de Liverpool 14 caisses mousselines de goût, consistant en satins noir et carreaux à dards; rubans à carreaux et à raies, qu'ils offrent en vente. BARBER BRO. & Co, 15m 17, place de la Bourse, entre St. Louis et Conti

BANQUE DU COMMERCE DE LA N. O.
Nouvelle-Orléans, 8 Mars 1839.
A L'Election annuelle des actionnaires, tenue le 4 courant, les personnes suivantes ont été élues directeurs de cette institution:
MM. Wm. G. Hewes, L. R. Arceuil, Maunsel White, A. Ledoux, Robert Layton, G. M. Lee, Abijah Fisk, R. E. Layle, Isaac Bridge, A. P. Gray, A. Legendre.
Et à une assemblée de la direction tenue le 7 courant, W. G. Hewes, Esq. a été unanimement réélu président. G. D. HALL, caissier. 9 mars

AVIS—James B. Berry, barbier et perruquier, informe respectueusement le public qu'il a transporté sa demeure de la rue de la Douane, au No. 5, rue Bienville entre les rues de la Vieille-Levée et Chartres. 18 mars

CHEMIN A COULISSES ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS ET CARROLLTON.
AVIS—Pendant les courses, les chars partiront de la rue Poydras pour Carrollton tous les demi heures, commençant à 9 heures a. m. jusqu'à 7 heures p. m. En revenant ils partiront de Carrollton tous les demi heures, commençant à 8 heures p. m. et en suite aux heures accoutumées.
N. B. Les chars qui doivent partir de la Nouvelle Orléans à 7 heures p. m., partiront à midi et demi pour les dames et les messieurs qui les accompagneront, afin qu'ils arrivent à temps pour les courses. 11 m JOHN HAMPSON, chef ing.

MOUCHOIRS imitation de Madras et à carreaux en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 16 m 50, Bienville.

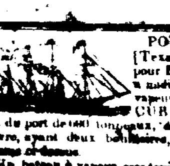
LISTADOS bleus et à petits carreaux, en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 16 mars 50, Bienville.

MOUSSELINES pour habillements et rideaux, en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 16 mars 50, Bienville.

AIGUILLES supérieures à vendre en gros et en détail par HYDE & GOODRICH, 16 m 15, rue Chartres.

PLUMES ET COUTEAUX de poche de Rodgers et un assortiment de ciseaux de dames récemment reçus et à vendre par HYDE & GOODRICH, 16 m 15, rue Chartres.

PORTER & ALE d'Abbott de Londres, brown stout, et Ale pâle à vendre par SCHMIDT & WERNER, 16 m 88, rue Bienville.



POUR GALVESTON (Texas.)—Packet régulier pour Dimanche 24 courant, à midi, le superbe navire à vapeur à basse pression CUBA, capitaine J. B. Carson du port de 600 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, ayant deux bouilloires, partira positivement comme ci-dessus.
Un bateau à vapeur sera toujours prêt dès son arrivée pour transporter les passagers et le fret du Cuba à Galveston. Il ne prend du fret que pour Galveston. Pour fret ou passage, ayant d'aussi beaux emménagements qu'aucun autre paquebot des Etats-Unis s'adresser à bord; ou à BOGERT & HAWTHORN.
Le fret et le passage devront être payés en billets de banques de la Nouvelle-Orléans, et l'on ne recevra [illegible] pour le fret du départ. Le fret est maintenant pris à [illegible] au-dessus des prix antérieurs. 18 mars

POUR GALVESTON ET VELASCO (Texas), Paquebot pour le 20 mars, à midi. Le superbe navire à vapeur, à basse pression COLUMBIA, capt Henry Windle, du port de 495 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement comme ci-dessus.
Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats-Unis.
Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.
Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à SMITH & VOORHEES, 15 m 35, rue du Camp.
N. B. On ne reçoit en paiement du fret ou passage que les billets des banques de la Nlle-Orléans.
On ne prendra pas de fret le jour du départ.

POUR LOUISVILLE—Le beau bateau à vapeur WM. ROBINSON Jr., capt. Burnell, partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires mercredi prochain, 20 du courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à PIERCE, SHANNON & Bro.
Les emménagements du Wm. Robinson Jr. ne sont point surpassés par aucun autre bateaux sur les eaux de l'Ouest. 18 m

POUR VERMILLIONVILLE, Peny Bridge, &c. (via Plaquemines) le bateau-à-vapeur COLORADO, capt. P. Underwood, partira pour les ports ci-dessus mardi prochain, 19 courant, à 4 heures P. M. Il prendra du fret et des passagers pour tous les ports intermédiaires sur l'Atchafalaya, Bewick's Bay et Vermillion. Pour les conditions, s'adresser à bord en face de la rue Conti, ou à J. HALL & H. B. BEIN, 18 m 19, Vieille Levée.

PAQUEBOT REGULIER—Pour Natchitoches (via Cane et Little River) Alexandrie et tous les ports intermédiaires—Le bateau-à-vapeur VELOCIPEDE, capt. Dalman, partira pour les ports ci-dessus mardi 19 courant, à 4 heures p. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face du North-American Hotel ou à J. HALL & A. B. BEIN, 18 m 19, Nlle-Levée.

POUR ST. LOUIS, ALTON, QUINCY et tous les ports intermédiaires.—Le beau bateau à vapeur LOUISVILLE, capitaine Eaton, ayant une grande partie de sa cargaison engagée, partira positivement jeudi matin, 21 du courant, à 10 heures. Pour le reste de son fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face de la rue Poydras ou à BOGERT & HAWTHORN, 18 mars 63, rue Gravier.

POUR CINCINNATI.—Le superbe bateau à vapeur LEXINGTON, capitaine William Alter, sera prêt à recevoir du fret demain matin, et partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires Mercredi 20 du courant. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au quai, de la rue Poydras, ou à JOSEPH LANDIS & Co 18 mars 14, rue Poydras.

POUR LOUISVILLE et les ports intermédiaires—le beau bateau à vapeur WILLIAM FRENCH, capitaine S. Reid, partira pour les ports ci-dessus lundi, 18 courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEO. BUCHANAN, & Co, 16m 68, rue du Camp.

POUR TUSCUMBIA ET FLORENCE—Le bateau à vapeur PENNSYLVANIA, capitaine Bough, est attendu et ayant une partie de sa cargaison engagée, il sera expédié sous peu. Pour la balance du fret, s'adresser à FORSYTH & LIMERICK, 16 mars 135, rue des Magasins.

POUR VICKSBURG, Grand Gulf, Rodney, Natchez et les Ports intermédiaires—Le bateau à vapeur CLAIBORNE, capitaine J. Barrett, est maintenant prêt à recevoir du fret pour les ports ci-dessus et sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à SMITH & VOORHEES, 35, Camp 13 m

POUR LA MOBILE—La goélette fine voilière CASSIUS, capitaine Prescott, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira aujourd'hui. Pour fret de 50 barils [illegible] à bord ou à ASHBRIDGE & JENKINS, 65, rue de la Commune. 18 mars

POUR SAVANNAH—La goélette de 1re classe DEXTER, capitaine Mason, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira dans quelques jours. Pour fret de 100 barils [illegible] à bas prix, ou passage, s'adresser à bord ou à ASHBRIDGE & JENKINS, 65, rue de la Commune.

POUR NEW-YORK—Le navire paquebot NORMA, capitaine Bearson, sera expédié pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, ou à 18m R. GRONING & Co.

POUR NEW-YORK—La goélette fine voilière ECHO, capitaine Richardson, ayant sa cargaison engagée, sera expédiée pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à ASHBRIDGE & JENKINS, 18 mars 65, rue de la Commune.

POUR ST. JAGO DE CUBA—Le brick fin voilier EMILY DAVIS, capitaine Steel, partira pour le port ci-dessus. Pour fret d'environ 300 barils ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à KOHN DARAN & Co., 98, rue Bienville. 18 m

POUR LA HAVANE—La barque fine voilière CLARION, capt. Young, partira mercredi prochain. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à R. GRONING & Co 18 m

POUR LA HAVANE—Le beau brick AUDUBON, doublé et chevillé en cuivre, capt. Sabater, partira positivement Mardi prochain, 19 courant. Il peut prendre 200 barils de fret. Les passagers sont requis de se trouver à bord à 5 heures. R. GRONING & Co. 18 m

POUR LA HAVANE—Le beau brick AMBOURGEOIS LOUISE ET EMILIE, capitaine Meldon-Shire, partira pour le port ci-dessus. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagements, s'adresser à SCHMIDT, WERNER & Co. 18 m rue Bienville.

A FRETER—Un brick, A 1, du port de 1200 barils. Pour les conditions, s'adresser à Wm C. TOMPKINS & Co. 15 mars 91, Commune

POUR BOSTON—Le brick A 1, fin voilier MISSISSIPPI, capt. Smith, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour le reste du fret ou passage, s'adresser à KIDDER & HEAD, 16 mars 24, rue Poydras

POUR NEW YORK—Le brick CORINTHIAN, capitaine Hagues, ayant une partie de sa cargaison engagée sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à KIDDER & HEAD, 24 Poydras 16 mars

POUR NEW-YORK—Le navire A 1 LEVANT, capt. Bartlett sera expédié sous peu ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à 15 m L. H. GALE, 93 Commune

POUR LE HAVRE—Le beau navire français ALEXANDRE TOUSSIN, capitaine LeRouxhois, partira pour le susdit port le 23 courant. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagements, s'adresser à BLANCHARD & EIMER & Co. 16 m Rue Bienville, No. 26

Fret sur le pont demandé—On a besoin de 50 tonneaux de fret sur le pont quel on prendra à bas prix, dans un bâtiment de première classe allant à New York. S'adresser à 15 mars EDW. A. BRIDGE 60, Gravier

POUR BALTIMORE—La goélette 1e classe HARRIET & LOUISA, capt. Parker, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée sera expédiée sous peu. Pour fret de 250 barils ou passage, s'adresser à bord ou à ASHBRIDGE & JENKINS, 15m 65, rue de la Commune.

POUR NEW YORK—La goélette de première classe HEBE, capt. Griffin, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, sera expédiée. S'adresser à bord ou à EDWARD A. BRIDGE. 15m 60, rue Gravier.

POUR NEW YORK—La goélette de première classe DORSEY, capt. Petty, partira sous peu de jours. Pour fret sur le pont ou passage, s'adresser à bord ou à 15m ED. A. BRIDGE, 60, rue Gravier.

POUR NEW YORK—Le brick fin voilier HARRIET, capitaine Nickerson, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEORGE BEDFORD, 22, Bienville 14 m

POUR NEW-YORK—Le beau brick fin voilier GEORGES, capitaine Snog, ayant la plus grande partie de sa chargement engagée, sera expédié sous peu pour le port ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, ou à KIDDER & HEAD, 14 mars 24, rue Poydras.

POUR PHILADELPHIE—La belle goélette fine voilière J. W. CALDWELL, capitaine Gifford, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à ASHBRIDGE & JENKINS, 14 mars 65, rue de la Commune.

POUR NEW-YORK—Le beau navire bon marcheur A 1 HAMILTON, capitaine Running, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, ou à ASHBRIDGE & JENKINS, 14m 65, rue de la Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire paquebot RUBICON, capitaine Rogers, ayant de beaux emménagements, partira le 25 courant. Pour passage seulement, s'adresser à bord, ou à LARUE & PREVOST, 14 mars—9f 67, rue Royale.

On a besoin d'un brick du port de 400 boucauts de sucre pour aller à un port du Nord, s'adresser à L. H. GALE, 13 m 93, rue de la Commune.

ON A BESOIN d'un navire anglais qui tire pas plus de 14 pieds d'eau pour aller à La[illegible] pour prendre un chargement de bois de teinture et se rendre à Liverpool, s'adresser à 12m J. W. ZACHARIE & Co, 88, Douane.

A FRETER—La goélette de première classe MARY ADAMS, capitaine Pinckham, peut porter environ 1000 barils dans la cale. Pour les conditions, s'adresser à ASHBRIDGE & JENKINS, 12 mars 65, rue de la Commune.

POUR LA MOBILE—La belle goélette EXCHANGE, capt. Andrews, ayant une partie de sa cargaison engagée, sera expédiée sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, au nouveau bassin au bas de la rue Julie, ou à ASHBRIDGE & JENKINS, 12 mars 65, rue de la Commune.

POUR SAVANNAH—La goélette fine voilière DEXTER, capitaine Maton, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, sera expédiée sous peu. Pour fret de 100 barils ou passage, s'adresser à bord ou à 12m ASHBRIDGE & JENKINS, 65, Com.

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu lundi, 18 courant, à 4 heures et demie de l'après midi, par la Levée en face de l'Hôtel de la Monnaie, les marchandises suivantes; 75 sacs avelines; 20 do. amandes, en débarquement du navire Cortésiana. Conditions à la vente. 18 m

PAR M. BARNETT.
IL sera vendu Mardi, 19 du courant, à la Bourse St. Louis, à midi, pour clore une consignation,
Deux lots de terre [illegible] dans la rue Clio, près du petit Tivoli, entre les rues du Chemin à Coulisses et Apollo, terre haute et sèche. Les dits lots mesurant chacun 25 pieds, sur la rue Clio, sur 120 pieds de profondeur. Aussi un lot sur la rue Gravier, de 21 pieds de face sur 100 pieds de profondeur, entre les rues St. Paul et Girod.
Conditions—6, 12 et 18 mois de crédit, en billets endossés, à satisfaction et portant hypothèque 16m—3

PAR GUINAULT & DELABUS.
IL sera vendu mardi 19 du courant, à 10 heures du matin, au fond du magasin de marchandises sèches, situé rue St.-Pierre entre Dauphine et Bourgogne. 18 mars—2

PAR H. J. DOMINGON.
IL sera vendu mardi, 19 courant dans le magasin d'encan, No. 43, rue Toulouse, à 10 heures A. M. Cinquante boîtes de chapeaux, de qualité supérieure qui seront vendus sans limite, pour clore une consignation. 18m

ANIMAUX de race importés, à vendre à l'encan.
Il sera vendu mardi, 19 courant à 1 heure à l'écurie de Dubois dans la rue St. Charles, par P. A. Guillot, encanteur.
1o. Une pouliche châtaine issue de Trumpet et de Ringdove, par Bebadit issue de Dick Andrews (de Pluton et Lagborough, etc.) issue de Eleanor par Whiskey et Y. Giantess mère Saucer de Trumpet par Waxy Pope de Bella Donna.
2o. Un poulain alezan d'Olympus et de Proserpine par Rhadamanthus, issue de Sir Peter de Eaton Lass par Pothoo: Highflyer, Snap, Olympus par Blacklock.
3o. Une jument bai issue de Zwignanée par Priam de Weeper par Cervantes issue de Gadabout par Orville de [illegible] par Sir Peter.
4o. Une jument brune, maintenant pleine de Wetay Bayteck issue de Revenue et de Elma par Filho da Puta issue de Vermin [illegible] Eustatia, Highflyer, Worisby Baytack par Blacklock.
5o. Une pouliche bai née en 1836 de Tramp et de Petana (mère de Baminyler et de Careu) par Rainsom de Petunna par Orville de Mandane par Pothos et Y. Camilla.
6o. Un taureau né le 28 fév. 1836, issue d'Hector par Avelina, issue de Verfolk etc.
7o. Un taureau blanc né le 1er août 1836 de Scrip par Augusta de Ambs etc.
8o. Un taureau né le 17 mars 1836 de la race des petites cornes.
Conditions à la vente. 18 m

PAR J. B BLACHE.
IL sera vendu mardi, 19 du courant, à 4 heures de l'après midi, au Royale no. 314 entre les rues des Ursulines et Hopital pour cause de départ.
Une quantité de meubles et ustensiles de cuisine. Conditions comptant. 18 m

PAR M. BARNETT Sr.
Vente d'un superbe mobilier.
IL sera vendu jeudi le 21 courant, à 10 heures du matin, à la demeure de M. A. Grailhe, rue de l'Esplanade, entre les rues Dauphine et Bourgogne.
Un très-joli meuble de salon et de salle à manger, se composant de divans, fauteuils, tabourets en soie de Lyon de la plus grande élégance, grandes glaces françaises, tapis de Milton, candélabres, placards en bronze, rideaux en soie; tables à manger, side-board, bureaux, chaises en acajou etc; bois de lit, matelats, armoires à glace française, lit de repos, toilette, tapis Daubusson etc etc; argenterie, linge de table cristaux, etc. services en porcelaine etc.
Conditions—Toute somme au-dessous de $300 comptant; au-dessus à 60 jours de termes en billets endossés à satisfaction.
LUNDI, le 25 courant, à midi, il sera vendu, au même lieu et aux mêmes conditions—la bibliothèque de droit, et quelques livres de bonne littérature appartenant à M. Grailhe. 18 m

PAR P. DUBERTRAND.
IL sera vendu à l'encan le 20 du courant, à 10 heures du matin, au No. 54, rue Toulouse, vis-à-vis de la banque des Citoyens, pour cause de départ,
Tout l'ameublement, consistant en lits garnis, armoires, tables, pendules, glaces, batterie de cuisine, &c. &c. Conditions—comptant 18—3, 16, 23 20.

PAR DORIOCOURT & DIDION.
LUNDI 18 mars courant, à midi, à la Bourse de la Cité, il sera vendu une belle Maison neuve, briquetée entre poteaux, composée de deux grands appartements, cabinets, galerie et cave, cuisine basse, briquetée entre poteaux, puits en briques, 2 pipes à eau, cour carrelée, bâtie sur un terrain de 18 pieds de face sur la rue Ursuline, sur 80 pieds face à la rue Robertson.
Conditions—Moitié comptant et la balance à un an, en billets endossés et hypothèque.
Acte de vente chez Mr. V. Foulon, aux frais de l'acquéreur. En même temps, une maison, rue Perdido, et plusieurs esclaves. 16 mars

VENTE D'UN SUPERBE LOT DE MEUBLES
PAR M. BARNETT Sr.
IL sera vendu jeudi, le 21 courant, à 10 heures du matin, à la demeure de Mr. Grailhe, rue Esplanade, entre les rues Dauphine et Bourgogne:
Un lot complet de meubles pour un salon et un parloir, consistant en une variété de fauteuils, tabourets couverts en soie de Lyon les plus riches, grandes glaces françaises, tapis de Wilton, candélabres en bronze et dorés, tables à dîner et à manger, bureaux et sideboards, consoles et armoires, garde robes, bois de lits, matelats, argenteries, verreries, set de porcelaine, ustensiles de cuisine, et autres articles trop nombreux pour être détaillés.
Aussi: Vins de qualité supérieure.
Conditions: Toute somme au dessous de $300, comptant, et au dessus à 60 jours de crédit en billets endossés, à satisfaction.
Lundi, le 25 courant, à midi, il sera vendu au même lieu et aux mêmes conditions: Une superbe Librairie, consistant en livres de loi et de littérature. 16 mars

PAR J. LEVY.
IL sera vendu à 10 heures, lundi prochain, 18 courant, au No. 39, Vieille Levée, pour clore une consignation.
Un assortiment étendu et élégant de modes de printemps et d'été, des plus belles nouveautés, des meilleures manufactures et confectionnées par les meilleurs ouvriers.
La vente continuera les jours suivants jusqu'à ce que le tout soit vendu. Pour la description, voir les petites affiches 15 mars

PAR DEJOUX & FERNANDEZ.
IL sera vendu lundi 18 courant, à 4 heures de l'après-midi, au No. 146, Vieille Levée, au-dessous du marché aux légumes, un assortiment de meubles, consistant en bois de lit, lits, tables, sofas, porcelaine, ustensiles de cuisine, verres, &c. &c. 15m

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu Lundi 18 du courant, à 4½ heures de l'après midi, sur la Levée, vis-à-vis l'Hôtel de la Monnaie, et sans réserve.
450 Caisses Limons.
350 do Oranges, en débarquement du navire Orphanus. Conditions à la vente. 18 m

PAR FERNANDEZ & WHITING.
Propriétés de Nelson Fouché.
EN vertu d'un ordre de l'honorable cour de paroisse et à la demande du syndic des créanciers, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St. Louis, samedi six avril 1839, à midi, les propriétés suivantes:
1o. SIX LOTS dans le faubourg Washington no. 6, 7 et 8 de l'îlet no. 3 entre les rues Esplanade, Moralès, Promenade, Bons Enfans et l'Amérique, mesurant chacun 30 pieds sur la rue Esplanade, sur 120 de profondeur, et les no. 7 et 8 de l'îlet 6, entre les rues Moralès, Urquhart, Mathilde et le magasin de tabac, mesurant chacun 31 pieds sur la rue Mathilde, sur 119 pieds de profondeur. Conditions: un quart comptant, la balance à 6 et 12 mois de crédit.
2o. CINQ LOTS dans le faubourg Duralde, nos. 16, 17, 20, 21 et 22 de l'îlet no. 26, mesurant chacun 31 pieds sur la rue Indépendance sur 98 pieds 9 pouces de profondeur. Conditions, comptant.
3o. QUATRE LOTS dans le faubourg Tremé, nos. 4, 2, 3 et 4 de l'îlet 41 formant l'encoignure des rues Rampart et Johnson, mesurant 29 pieds 8 pouces, sur 125 pieds de profondeur. Conditions: moitié comptant la balance à 15 mars 1840.
4o. CINQ ACTIONS dans la Banque des Améliorations.—Conditions, comptant.
Conditions—Les billets devront être endossés à satisfaction, portant hypothèque et 10 pour cent d'intérêt s'ils ne sont pas payés à leur échéances. Les acquéreurs [illegible] se mettre en possession, et si les conditions de l'adjudication ne sont point remplies dans les 15 jours qui suivront, les propriétés seront de nouveau vendu aux risques des acquéreurs, après trois avis publics. Les actes de vente seront passés pardevant Foulon, not. pub. 6m—6,12,18,23,30m 4a

QUARTIER GENERAL.
Nouvelle-Orléans, 2 mars 1839.
Ordre général—No. 2.
Le gouverneur et commandant en chef a nommé les personnes suivantes pour ses aides-de-camp,
HILARY B. CENAS,
LUCIEN HERMANN,
Par ordre du commandant en chef.
PERSIFOR F. SMITH,
4 mars Adjudant et Inspecteur.

COMPAGNIE DE NAVIGATION D'ORLEANS
Nouvelle-Orléans, 9 mars 1839.
LES actionnaires de la compagnie de Navigation d'Orléans, sont notifiés par les présentes qu'une assemblée spéciale sera tenue dans les bureaux de la compagnie, No. 180 rue du [illegible], Lundi 25 de ce mois, à 6 heures du soir, pour délibérer sur les affaires générales de cette institution.
Par ordre de la Direction.
9 m—16 GUSTAVE F. WEISSE, secrétaire.

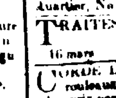
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'UNION
Nouvelle-Orléans, 9 Mars 1839.
L'ELECTION de neuf directeurs pour cette institution qui devront servir pendant l'année courante, aura lieu au bureau de la compagnie, Lundi, le 18 courant, entre 11 heures a. m. et 2 p. m. au lieu du 11 courant, tel qu'il avait été annoncé précédemment.
Par ordre. EDW. TOMPKINS.
9 mars Secrétaire.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE—A une assemblée des Directeurs, tenue le 4 du courant, il a été résolu que les actionnaires qui n'ont pas encore donné leurs [illegible] sont invités faire un troisième paiement de [illegible] avant le 8 avril prochain ou avant.
Nouvelle-Orléans, 8 mars 1839. WILLIAM FURST, secrétaire. 9m

A LOUER—Deux maisons à trois étages, Nos. 168 et 172, Vieille Levée, près l'Hôtel de la Monnaie, très commodes pour demeures de familles, magasins [illegible] S'adresser à S. LATAPIE, 78, Vieille Levée 8m

MAGASIN A LOUER—Ce grand magasin à trois étages, très commode, ayant les devantures en granite, situé sur la Vieille Levée no. 7, en face de la Douane, et allant jusqu'à la rue Dorsière. On peut en donner possession immédiatement en s'adressant sur les lieux à FERNANDEZ & WHITING

L'ON DEMANDE—Un magasin ou un office, dans la Seconde Municipalité, pour une maison de commission. S'adresser à la case, Poste No. 349. 1er mars



MORUS MULTICAULIS — 20,000 Arbres de Morus Multicaulis, importés directement de Marseille par la barque Memnon, en très bon état pour planter et pour l'exportation, à vendre à [illegible] la mille S'adresser aux acheteurs par [illegible] WILLIAM DINN, 17, rue de la Commune. 8 mars

ON désire acheter six citernes de la contenance de 1000 à 1500 gallons chaque, (qui auraient déjà servies). S'adresser à l'entrepôt de sangsues, rue du Quartier, No. 26, entre Condé et la Levée. 4m

TRAITES sur New York, à vendre par ANDREWS & BRO., 16 mars 50, rue du Camp.

CORDE D'EMBALLAGE du Kentucky—410 rouleaux Cordes qualité supérieure, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par 16 mars LAYET & AMELUNG, 17, Commerce.

BALANCES PATENTEES—Un assortiment des balances pouvant peser de 500 à 2500 livres, complètes; à vendre par 16 m DAVIS & HOBART, 18, Douane.

TRAITES sur l'Angleterre à vendre par BLANCHARD EIMER & Co., 16 m Rue Bienville, No. 26.

CERTIFICATS—$10,000 en certificats de dépôt sur la Banque de Schuylkill de Philadelphie, en sommes de $1000 à vendre par FORSYTH & LIMERICK, 16 mars 135, rue des Magasins.

PEINTURE VERTE, &c—35 barillets premier vert; 9 boites en fer blanc de Chrome jaune, à vendre par DAVIS & HOBART, 16m 18, Douane.